



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2018

& PERSPECTIVES
2019



L'édito du Président

Il est classique que les rapports d'activité donnent lieu à une certaine autosatisfaction. Ce qu'on a fait l'an dernier était formidable non ?

Face à la situation du monde et du vent mauvais qui se lève, comme dit si bien Verlaine, personne ne devrait être autosatisfait et nous devons rester humbles sur notre capacité à être à la hauteur des défis de la maison qui commence à brûler.

Pour autant, le Labo de l'ESS a apporté sa pierre en 2018 dans la bataille des idées et des solutions portées par cette autre économie qu'est l'ESS, jouant ainsi son rôle de think tank.

Fidèles à notre ADN nous avons travaillé bottom-up, partant des expériences et des territoires pour proposer une vision écosystémique et des pistes de progrès. Nous avons notamment lancé un ambitieux programme transversal sur les « Dynamiques Pionnières de Territoires » pour décroiser les leçons de ce qui s'invente d'innovant en termes d'emploi, d'énergie, de coopération, d'engagement citoyen...

Nous avons évidemment participé dans un esprit constructif aux différents projets lancés par le Haut-Commissaire à l'Economie Sociale et Solidaire et à l'Innovation Sociale et avons été heureux en 2018 de travailler avec l'AVISE et la Fonda sur une approche prospective de la mesure d'impact et la création de valeur.

Pour progresser vers un nouveau monde, plus juste, et moins carboné, il nous faudra impérativement changer notre logiciel et nous mobiliser pour que l'ESS soit de plus en plus une ESSE (social, solidaire et écologique) en faisant des propositions concrètes en faveur d'une alimentation durable et d'une sobriété énergétique.

Enfin, 2019 étant une année européenne nous sommes fiers d'avoir commencé à créer en 2018 un réseau européen des think-tanks et produit avec des membres de notre nouveau Conseil d'Orientation un plaidoyer ESS pour les élections européennes.

Avons-nous été entendus ? Cela suffit-il ? Non. La bouteille est sûrement plutôt à moitié vide qu'à moitié pleine si on la considère non pas en soi mais à l'aune des défis qui sont ceux d'une société en recherche d'une post-croissance. L'attente de l'ESS n'a jamais été aussi forte. Si l'on veut sortir des doléances pour aller vers les espérances, il est de notre responsabilité de gagner la bataille des idées. Pour cela il faut aussi des moyens, de l'intelligence collective, une représentation efficace.

En 2018 nous avons transformé notre gouvernance en créant un Conseil d'Orientation et un Comité de Direction. Je remercie vivement ceux qui ont accepté d'y donner de leur temps. Il faut poursuivre et amplifier la venue de nouveaux talents au Labo et la co-construction de nos propositions. En 2018 nous avons été soutenus par 8 entreprises de l'ESS et par les pouvoirs publics que je remercie vivement.

Alors, c'est décidé ? En 2019 vous venez mener avec nous cette bataille des idées ? N'attendez pas qu'il soit trop tard.

Hugues Sibille
Président du Labo de l'ESS

SOMMAIRE

5	INTRODUCTION
7	Les ProspectivESS du Labo
13	Europe & ESS
19	Culture & ESS
25	La Transition Énergétique Citoyenne
31	ESS & Création de Valeur
37	Dynamiques Pionnières de Territoire
43	Perspectives 2019
48	NOS ÉVÉNEMENTS
50	NOS PRODUCTIONS ÉCRITES
52	LA COMMUNICATION
56	GOUVERNANCE
60	NOS PARTENAIRES
62	RÉSULTAT

Introduction

Le Labo de l'ESS est un think tank qui construit, par un travail collaboratif, des axes structurants de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), à partir d'initiatives concrètes, innovantes et inspirantes issues des territoires.

Il modélise et accompagne des sujets prioritaires pour l'ESS, et favorise leur compréhension par les décideurs pour obtenir des résultats concrets et susciter un changement d'échelle.

L'année 2018 a été marquée par de fortes revendications citoyennes : des « Marches pour le climat » aux mobilisations contre les injustices sociales et économiques, l'heure est à la mise en œuvre de solutions concrètes à l'échelle nationale et européenne. Dans ce contexte, l'ESS a un créneau à prendre précisément sur ces enjeux pour accroître et renforcer la reconnaissance de ses actions.

C'est pourquoi le Labo a consolidé ses travaux en poursuivant ses chantiers : « Europe & ESS », « Agriculture & Alimentation durables », la « Transition Énergétique et Citoyenne » ou encore « Dynamiques Pionnières de Territoire » en lien direct avec l'actualité et avec le besoin de « possibles » exprimé par les citoyens. Le constat commun à ces travaux fait l'unanimité : l'ESS est un vivier de solutions pour répondre aux problématiques sociales, sociétales, économiques et environnementales.

Ce rapport présente les actions réalisées en 2018 et les perspectives pour 2019.



Les 4 événements marquants de 2018

- + L'organisation d'une ProspectivESS « Agriculture et Alimentation durables » - Temps 1 & 2
- + La publication du rapport « Rapprocher la Culture & l'ESS »
- + La publication du rapport « Sobriété Énergétique »
- + Le lancement de notre étude-action « Dynamiques Pionnières de Territoire »





Les ProspectivESS 2018

L'agriculture et l'alimentation durables ont été à l'honneur de notre format « Les ProspectivESS du Labo » en 2018.

Cette ProspectivESS est présidée par Dominique Picard, ancienne adjointe au pôle « Agir pour l'emploi », au sein du département Développement économique et ESS, à la Caisse des Dépôts.

DEUX TEMPS DE RÉFLEXION STRUCTURANTS

Le premier séminaire a rassemblé **près de 60 experts** d'origines diverses (coopératives, associations, fondations, collectivités, médias et universités) afin d'engager une réflexion collective autour des enjeux et leviers de la transition agro-écologique. A travers le prisme des dynamiques de coopération et des initiatives territoriales, ce temps d'échanges a permis la mise en lumière de quatre grands axes de travail et leviers d'action à destination des pouvoirs publics et des acteurs du secteur pour rendre effective la transition. Elles concernent :

- **L'identification des leviers territoriaux de la transition et du changement** : elle englobe les enjeux de l'accès et de l'acquisition au foncier agricole, de l'accompagnement à l'installation des nouveaux agriculteurs ou agriculteurs en conversion à la bio ainsi que la promotion d'un système alimentaire plus local, notamment par l'approvisionnement de la restauration collective en produits bio et de proximité ainsi que l'accès à ces produits pour toutes les catégories de la population.

- **L'enjeu du développement de nouveaux modes de coopération pour innover** : il inclut le renforcement de nouveaux modes de gouvernance territoriale alimentaire intégrant la recherche-action et l'organisation de nouvelles filières territoriales impliquant l'ensemble des acteurs de la chaîne agro-alimentaire.

- **L'enjeu du financement de la transition agricole** et alimentaire particulièrement sensible, spécifiquement aux étapes d'ingénierie, d'amorçage et d'animation du projet, en mobilisant des fonds d'origines privée, publique et citoyenne.

- **La mesure innovante des impacts humains et environnementaux des activités agricoles**, par la mise en place d'une nouvelle comptabilité prenant en compte ces impacts.

Ces constats ont été approfondis lors du second temps d'échanges ouvert au grand public, au Carreau du Temple. Ce colloque a rencontré un franc succès avec plus de 240 participants, révélant l'intérêt de la société civile pour ces thématiques.

Afin de proposer un cadre encore plus ouvert et interactif lors des ProspectivESS, le Labo a eu recours à la plateforme numérique « Sli.do », qui permet de poser spontanément des questions, en temps réel, depuis son mobile ou ordinateur. L'outil a suscité un véritable engouement puisque plus de 230 questions ont été posées lors de la rencontre.

Documents complémentaires

+ Les comptes-rendus des deux temps de la ProspectivESS 2018

*Les documents complémentaires sont disponibles sur demande auprès du Labo de l'ESS

LA PRODUCTION D'UNE ÉTUDE

Dans le cadre de la nouvelle orientation de la stratégie de soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso (FDNC), le Labo de l'ESS a mené une étude de septembre à novembre 2018 intitulée « **L'ESS comme levier de la transition agro-écologique dans les territoires** ».

Construite en deux parties, cette étude apporte un éclairage sur le contexte historique et actuel de l'ESS en France, sur les plans réglementaire, politique, économique et financier. Elle propose une présentation pédagogique de ses valeurs fondatrices, de son cadre juridique dressé par la loi du 31 juillet 2014 et un panorama de l'écosystème de l'ESS : les acteurs, interlocuteurs et dispositifs de l'accompagnement et du financement. L'étude dresse un aperçu des manques à combler et des freins à lever pour renforcer et développer ces dispositifs existants.

Une analyse sur les récentes évolutions juridiques pouvant impacter l'ESS et le périmètre des fondations, notamment dans le cadre du projet de loi « Pacte », permet d'appréhender les évolutions dans les formes de mécénat portées par les fondations. Elles concernent entre autres la multiplication de « zones grises » de financement relatives au nombre croissant de structures au statut non associatif et à but non lucratif. Cette analyse est finalement liée à celle des mutations récentes des modèles de l'ESS, concernant notamment l'hybridation de ses statuts.

Le second temps de l'étude met en exergue les besoins des acteurs de

l'ESS dans les territoires par le prisme des secteurs agricoles et alimentaires. Les besoins et manques à combler identifiés sont similaires à ceux relevés dans le premier temps de l'étude : ils portent principalement sur des besoins en termes de financements appropriés à la temporalité du projet, des financements alloués à l'amorçage, au développement, à l'innovation et à l'animation. Ce second temps s'attache également, par la présentation des formes de coopération innovantes et territorialisées engagées dans des dynamiques de transition agricole et alimentaire, à démontrer par la preuve la capacité d'action des acteurs de l'ESS, à soutenir et généraliser au vu des besoins existants et des évolutions réglementaires à l'œuvre dans les secteurs agricole et alimentaire.

Documents complémentaires

- + L'étude "L'ESS comme levier de la transition agro-écologique dans les territoires"

Temps 2 de la ProspectiveESS, le 15 novembre au Carreau du Temple



Communication du Labo sur les ProspectivESS

+ Focus mars 2018 : « Une agriculture et une alimentation durables pour nos cantines »

- Tribune : « [Bio dans les cantines : pourquoi faut-il une loi ?](#) », Tribune de Mathias Chaplain, coordinateur des campagnes d'Agir pour l'environnement 🌱
- Le saviez-vous ? : « [Passer à la restauration collective responsable, locale et bio ?](#) »
- Portraits du focus : « [Financement citoyen de projets sociaux et environnementaux de territoire : La SCIC Resto'bio approvisionne la restauration collective en agriculture bio et locale](#) » & « [Réseau AMAP Ile-de-France : manger local, durable et solidaire dans les cantines](#) ».

initiative de mars



BIOCYCLE
Paris
Ile de France

Biocycle s'engage, depuis 2015, pour le développement des circuits de proximité en redistribuant les invendus des commerçants aux associations caritatives. Logée chez les Grands Voisins dans le 14^e arrondissement, l'association fait partie des signataires de la Charte des Circuits Courts portée par le Labo de l'ESS.

Le projet Biocycle s'est construit à partir d'un constat de départ, celui d'un territoire partagé entre gâchis alimentaire d'un côté et la présence d'une grande précarité de l'autre. Face à cette situation, le relais de don de proximité est le cœur de métier de l'association, avec pour objectif de « faire le lien entre ce trop et ce pas assez ». A travers cette mission d'intermédiation, Biocycle développe les circuits courts, prenant en charge le « dernier kilomètre », lorsque ses partenaires n'ont pas les moyens logistiques et humains d'assurer cette redistribution. C'est à l'aide d'un triporteur électrique que l'équipe se relaie trois à cinq fois par semaine pour redistribuer les invendus alimentaires des commerçants à des associations caritatives.

2018

La communication sur ProspectivESS - La communication sur ProspectivESS - La communication sur ProspectivESS

L'agriculture et l'alimentation durables sur notre site...

Les ProspectivESS 2018 ont donné lieu à l'écriture de deux dossiers Focus : « Une agriculture et une alimentation durables pour nos cantines » au printemps et « L'ESS et l'installation des paysans » à l'automne ayant attiré près de 800 lecteurs uniques.

Le premier porte sur le développement de repas bio et/ou locaux dans les cantines scolaires et le second se concentre sur l'accès aux terres pour les nouveaux paysans.

Le compte-rendu de la première rencontre ProspectivESS diffusé sur notre site a quant à lui été consulté par près de 1 300 lecteurs uniques.

5 000

visiteurs des pages dédiées à l'Agriculture & l'Alimentation durables sur notre site

2 400

visiteurs de la page dédiée au deuxième temps de la ProspectivESS

Plus de 200

participants lors de la rencontre organisée au Carreau du Temple

Le compte rendu du temps 1 de la ProspectivESS

— 1 —

Le compte rendu du temps 2 de la ProspectivESS

— 2 —

L'étude "L'ESS comme levier de la transition agroécologique"

— 3 —

Les productions écrites



1



2



3



Europe & ESS

L'année 2018 a permis au Labo chantier de co-construire, avec ses nouveaux partenaires, les premiers jalons de ses futurs travaux pour tendre vers une « Europe de l'ESS », notamment en prévision des élections européennes de 2019.

Les actuelles crises sociales et économiques qui traversent l'Union mettent d'autant plus en exergue l'urgence de sa temporalité politique et de la nécessité pour le réseau des think-tanks européens à faire entendre, reconnaître et généraliser les solutions développées à l'échelon des territoires, souvent (co)portées par la société civile.

Ce chantier est présidé par Michel Catinat, ancien Chef d'unité à la Commission Européenne « Clusters, Economie Sociale et Entrepreneuriat ».

CONSTITUER UN RÉSEAU DE THINK-TANKS EUROPÉENS

Quatre organisations européennes de l'ESS qui avaient été pré-identifiées pour leur complémentarité de savoirs et d'expériences ont été contactées en 2018 dans le but d'explorer les potentialités et les modalités d'une éventuelle coopération. Après prise de contact, trois parmi celles-ci se sont déclarées favorables. Une convention de coopération a été préparée, négociée et finalisée avec leur accord. Les signataires sont le think-and-do-tank belge « Pour La Solidarité », bien introduit dans les institutions européennes, ainsi que RTES et REVES, organisations de l'ESS respectivement française et européenne ayant des contacts privilégiés avec les autorités publiques territoriales ou locales. Le Labo, quatrième signataire, assure l'animation du réseau de coopération. Cette convention précise les objectifs, notamment une amélioration d'expertise par l'échange de savoirs et une crédibilité accrue vis-à-vis des autorités publiques. Elle liste également les actions à mener, en particulier les domaines d'analyses d'intérêt partagé et la diffusion par les moyens de communication propres à chaque organisation des productions écrites de tous les signataires de la convention, contribuant ainsi à une visibilité accrue de l'ESS.

OUVERTURE DES TRAVAUX DU LABO DE L'ESS À L'ÉCHELLE EUROPÉENNE

Une stratégie d'eupéanisation des travaux du Labo de l'ESS a commencé à se mettre en place, avec pour objectif d'atteindre une influence reconnue sur les politiques européennes de l'ESS pour contribuer à les améliorer et accroître la participation des acteurs français de l'ESS aux programmes européens.

Pour la première année de développement du projet « Europe », les actions se sont développées selon ces axes :

- **Recommandations auprès du Haut-Commissariat à l'ESS** sur la politique européenne de la France, afin d'établir le pilier « Europe » du Pacte de croissance de l'économie sociale et solidaire. Sur la suggestion du Labo et avec son support, le Haut-Commissaire a été élu pour 2019 président du groupe de pilotage de Luxembourg réunissant 14 pays européens prêts à jouer un rôle leader en Europe pour la promotion de l'ESS.

- **Suivi des événements européens et influence auprès des institutions européennes.** Le Labo a participé à diverses conférences d'importance européenne, notamment les journées

Documents complémentaires

+ *La convention de coopération*

européennes de l'ESS en juin 2018, et le GSEF à Bilbao en octobre 2018. Il a rédigé et diffusé auprès des acteurs européens une proposition pour un programme « Erasmus de l'économie sociale », repris par le gouvernement français. Enfin, le Président du Labo a candidaté au groupe d'experts GECES de la Commission et en est devenu membre.

• **Préparation, à partir du mois de novembre 2018, du plaidoyer « Pour une Europe des citoyens et des territoires ».** Ce plaidoyer en appelle à une amplification et structuration de l'économie sociale à l'échelle européenne, pour les solutions qu'elle apporte aux enjeux de globalisation, de l'emploi, de la culture, de l'égalité hommes/femmes et face à la perte de confiance envers les décideurs publics. Ce plaidoyer ambitionne un véritable changement d'échelle dans les politiques européennes et vise à sensibiliser à l'ESS les candidats à la députation européenne, en prévision des élections de mai 2019. C'est pourquoi l'annexe du plaidoyer est constituée d'exemples d'initiatives relevant de l'économie sociale dans l'Union, présentés par thématiques telles que la co-construction, la lutte contre le changement climatique, la rénovation urbaine ou la lutte contre la précarité.



Documents complémentaires

- + Les notes :
 - « Quel rôle pour la France dans l'Union Européenne » ;
 - « Erasmus of Social Economy » ;
 - L'édito de Hugues Sibille « CO-O-PE-RER »

Communication du Labo sur Europe & ESS

+ Focus novembre 2018 : « La place de l'ESS dans l'Europe »

- Tribune : « [L'Europe : un accélérateur de puissance pour l'ESS dans nos territoires](#) », par Ulla Engelmann, Chef d'unité technologie de pointe pôles de compétitivité et économie sociale à la Commission Européenne
- Le saviez-vous ? : « [Quelle politique européenne pour l'ESS ?](#) »
- Portraits du focus : « [Une énergie propre locale et citoyenne en Europe avec REScoop.eu](#) » & « [Le think et do tank Pour la solidarité - PLS s'engage pour une Europe solidaire et durable](#) »



Partenaire du Labo



POUR LA SOLIDARITÉ
Belgique

Fondé par l'économiste belge Denis Stokkink en 2002, Pour la solidarité - PLS est un think et do tank indépendant et européen, engagé en faveur d'une Europe solidaire et durable. PLS travaille aux côtés d'acteurs politiques et socio-économiques soucieux d'agir dans le champ européen de la solidarité, avec pour devise : « Comprendre pour agir ».

Les activités du think-and-do-tank se structurent autour de cinq thématiques :

- Les affaires sociales,
- Le développement durable,
- La participation citoyenne,
- La responsabilité sociétale des entreprises,
- L'économie sociale.

Enfin, PLS investit la promotion des « nouvelles formes d'entreprendre et poursuit inlassablement son travail de pionnier en défrichant de nouvelles pistes comme les emplois verts, les coopératives d'énergies renouvelables ou encore la culture vectrice d'inclusion ».

2018

Europe & ESS sur le site ...

Les plus de 2 000 lecteurs des pages dédiées à l'ESS européenne sur le site du Labo confirment la pertinence et l'importance du choix de cette thématique en tant que chantier pour les années 2018 et 2019.

Le Focus de novembre « La place de l'ESS dans l'Europe », incitant le Labo à adopter une stratégie de communication spécifique au sujet et à ses enjeux, notamment en prévision des élections européennes de mai 2019, a été lu par plus de 200 personnes.

Conscients de l'importance d'une communication dédiée à la thématique européenne, une newsletter mensuelle sera mise en place dès 2019 et sera consacrée à la place et à l'importance de l'ESS dans l'Union, jusqu'aux échéances électorales.

Plus de
2000

visiteurs uniques sur les pages
dédiées à l'Europe & l'ESS

Plus de
200

lecteurs de notre Focus « La place
de l'ESS en Europe ? »

Les productions écrites

Edito de Hugues Sibille - COO-O-PE-RER :
faire reculer les égoïsmes

— 1



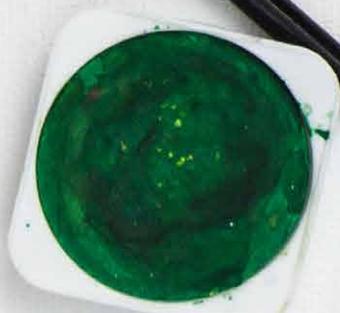
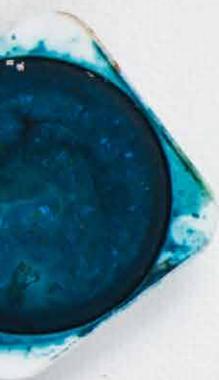
Papier de Michel Catinat - Economie sociale
et solidaire : quel rôle pour la France dans
l'Union Européenne

— 2

Papier de Michel Catinat - Erasmus of
Social Economy

— 3

communication sur l'Europe - La communication sur l'Europe - communication sur l'Europe



Culture & ESS

Les constats des deux temps des ProspectivESS de 2017, consacrés aux liens entre le monde culturel et celui de l'ESS, ont été approfondis dans l'étude prospective confiée à Bernard Latarjet, « Rapprocher la Culture et l'ESS ». Ces travaux ont été présentés lors d'une rencontre organisée par le Labo de l'ESS, la Fondation Crédit Coopératif et le Festival d'Avignon, en juillet 2018.

Les propositions issues de ces travaux seront approfondies par un collège d'experts de l'entrepreneuriat culturel, constitué fin 2018. Les expériences et savoir-faire de chaque membre permettront la consolidation des conclusions préliminaires ainsi que l'émergence de nouvelles pistes, notamment en prévision de la nouvelle édition du Festival d'Avignon, pour laquelle le Labo et la Fondation Crédit Coopératif réitérent leur participation en 2019.

Ce chantier est piloté par Bernard Latarjet, conseiller culturel.



LA PUBLICATION D'UN RAPPORT

En 2017, le Labo de l'ESS s'est saisi des problématiques de liens entre culture et économie sociale et solidaire.

Les enseignements tirés des deux ProspectivESS de 2017 « Culture & ESS » ont permis la poursuite de ce sujet dans le cadre d'une mission confiée à Bernard Latarjet. La rencontre d'une centaine d'acteurs aux expériences et témoignages divers a donné lieu à la rédaction d'un rapport intitulé « Rapprocher la Culture & l'ESS » en 2018.

Ce rapport s'est attaché à mettre en lumière sept chemins à destination des acteurs culturels et des pouvoirs publics pour une action possible en faveur d'un rapprochement de la culture et de l'ESS. Ils concernent notamment les chantiers prioritaires de la formation à l'entrepreneuriat et à l'accompagnement, le développement des coopérations inter-entreprises et la diversification des activités et des ressources, l'évaluation de l'utilité sociale des projets culturels, l'élargissement de la diffusion et l'internationalisation des échanges et enfin l'adaptation des outils de financement privés.

Documents complémentaires

+ *Le rapport "Rapprocher la Culture & l'ESS"*

L'ORGANISATION D'UNE RENCONTRE DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Ces travaux ont abouti à la préparation et l'organisation d'une rencontre dans le cadre du Festival d'Avignon, en juillet 2018 avec notamment la présence de la Directrice de Cabinet de l'ancienne Ministre de la Culture, Françoise Nyssen, et du Haut-Commissaire à l'ESS, Christophe Itier.

À l'issue de cette rencontre Mme Laurence Tison-Vuillaume, directrice de cabinet de la Ministre de la Culture, a annoncé le plan « Culture près de chez vous » dont l'objectif est de soutenir la vie culturelle des territoires éloignés des métropoles. Ce plan est construit sur trois axes :

- **Encourager la prise de risque dans le secteur culturel** : il s'agit d'encourager la prise d'initiatives par le biais d'appels à projets. Un encouragement qui nécessite de « favoriser ceux qui veulent s'impliquer au profit de l'intérêt général », d'où le développement du premier MOOC du Ministère, une formation en ligne gratuite et ouverte à tous, sur l'entrepreneuriat culturel.
- **Mieux soutenir ceux qui prennent des risques (les entrepreneurs, les porteurs de projets innovants)** : il s'agit de prendre en compte les différents types de secteurs et de disciplines et de s'adapter à leur façon de faire.
- **Accompagner les projets pour qu'ils s'inscrivent dans la durée** : pour le Ministère de la Culture, ce troisième volet passe par la structuration de l'ESS et de l'économie culturelle sur les territoires, notamment par la place croissante à prendre de la part des entreprises de l'ESS au sein des contrats de filières et schémas d'orientation signés entre le Ministère, les collectivités territoriales et les professionnels.

Documents complémentaires

+ *Le compte-rendu de la rencontre "Culture & ESS : la 3e voie ?"*

LA CONSTITUTION D'UN COLLÈGE D'EXPERTS

Après une étude et plusieurs rencontres sur les liens entre Culture et ESS, le Labo a constitué fin 2018 un collège composé de 12 experts, principalement des entrepreneurs sociaux culturels implantés dans différentes régions de France et aux spécificités diverses, pour poursuivre et approfondir les analyses et propositions des apports précédents. Ces acteurs se réuniront tous les trimestres pour négocier un domaine de propositions préparé et rapporté par les membres du collège, organisés en sous-groupes. Au-delà de ce travail de réflexion, le collège devrait également venir se placer comme une force légitime de promotion et de dialogue auprès des institutions, celles de l'ESS, du monde culturel mais aussi celles de l'Etat, des collectivités territoriales et des organisations professionnelles. Les objectifs du collège pour l'année 2019 seront de :

- **Travailler à une meilleure (re) connaissance de l'ESS, afin de faciliter sa compréhension auprès des acteurs culturels** : il s'agit d'engager ce travail de manière pédagogique, pour tisser de réels liens de coopération entre ces deux mondes.
- **Généraliser et consolider les partenariats fonctionnels innovants et parvenir à en créer de nouveaux.**

• **Analyser l'ingénierie financière des entreprises culturelles** : de nombreuses interrogations demeurent sur la nécessité de tendre vers des modèles économiques hybrides alliant financements publics et privés, en évitant une trop grande influence des financeurs sur le cœur d'activité de la structure. Sur ce point, la diversité d'expériences des membres du collège sera un point fort pour dégager de leur propre expérience des pistes de réflexion et des propositions concrètes.

Dans un premier temps, trois ou quatre thématiques spécifiques seront choisies et analysées par les membres du collège, organisés en sous-groupe qui feront état de l'avancée de leurs réflexions au cours des réunions de travail collectif. Les thématiques pressenties pour 2019 portent sur le développement des nouveaux lieux pour les entrepreneurs culturels, les modes de coopération, d'accompagnement et de financement de leurs projets ainsi que sur les enjeux liés au changement d'échelle pour ces initiatives. Ces travaux devront aboutir à la formalisation de propositions concrètes et permettront d'élaborer une stratégie de développement de l'ESS dans le monde culturel.

Documents complémentaires

- + *La composition du collège d'experts*
- + *La note de présentation du collège d'experts*

Communication du Labo sur la Culture

+ Les deux portraits du focus : la [CAE CLARA](#) et le PTCE la [Coursive Boutaric](#)

CLARA est une coopérative d'activité et d'emploi qui accompagne, depuis dix ans, les professionnels dans le développement entrepreneurial de leurs activités culturelles et transdisciplinaires. Agréée ESUS en 2014, elle favorise l'émancipation professionnelle grâce à un collectif et des moyens mutualisés.

La mission de la CAE est de développer des services, des collaborations structurantes et des expertises pour valoriser et favoriser la pratique de l'entrepreneuriat collectif, avec la mutualisation comme valeur et moyen d'entreprendre.

Les activités sont organisées autour de quatre axes :

- Faciliter l'entrepreneuriat grâce à des expertises et un accompagnement,
- Sécuriser les pratiques, mettre en commun les ressources, les outils, les moyens comptables et administratifs,
- Développer un collectif,
- Participer et s'impliquer dans la vie de l'entreprise

La Coursive Boutaric est un Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) implanté à l'origine dans l'immeuble Boutaric, dans le quartier des Grésilles à Dijon. Depuis sa naissance en 2010, le PTCE fait vivre une coopération qui marche sur ses deux piliers que sont le développement de l'entrepreneuriat culturel et créatif et l'insertion urbaine pour renforcer le lien social et l'attractivité dans un quartier défavorisé.

La Coursive fédère plus d'une vingtaine de structures membres qui vont de la musique aux jeux vidéo, en passant par le web, les agences de publicité, le cinéma, le design, l'infographie ou encore le théâtre. Pour professionnaliser les acteurs, le PTCE mise sur l'information et la formation en organisant des temps de rencontre, comme des cafés professionnels et ateliers de formation sur des thématiques de l'entrepreneuriat. Afin de dynamiser son territoire d'implantation, la Coursive est également en charge d'un lieu collaboratif à Besançon, les 52 Battants.



2018

La culture sur notre site...

Deux initiatives inspirantes relatives à la Culture ont été diffusées sur notre site Internet en 2018 : « La Coursive Boutaric », un PTCE dijonnais qui développe l'entrepreneuriat culturel et créatif et « Matières et couleurs » du Luberon, un PTCE pour valoriser le patrimoine productif et culturel régional. Ces deux initiatives ont été lues par plus de 700 lecteurs uniques. L'étude « Rapprocher la Culture et l'ESS » de Bernard Latarjet, publiée en février 2018 a quant à elle été lue par plus de 2200 personnes.

Et dans la presse...

La rencontre « Culture & ESS : la 3ème voie ? » organisée en partenariat avec le Festival d'Avignon et la Fondation Crédit Coopératif a permis de réaliser plusieurs interviews dans des médias spécialisés : trois interviews radio (sur Radio Raje et Actifs Radio), trois articles dans la Gazette et deux autres dans Profession spectacle et News Thank Culture. L'étude « Rapprocher la Culture et l'ESS » a également fait l'objet d'articles dans la Gazette et dans News thank Culture.

Plus de
7 000
visiteurs uniques sur les pages
dédiées à « Culture & ESS »

Plus de
2 200
lecteurs de l'étude « Rapprocher la
Culture & l'ESS »

Plus de
1 000
visiteurs uniques ont consulté le
compte-rendu de la rencontre
« Culture & ESS : la 3ème voie ? »

Rapport « Rapprocher la Culture & l'ESS »



Compte-rendu de la rencontre « Culture & ESS : la 3^e voie ? »



Les productions écrites



1

2



Transition Énergétique Citoyenne (TEC)

Après un premier travail de sensibilisation autour du volet production d'énergie en 2017, le chantier « Transition Énergétique Citoyenne » s'est consacré en 2018 au thème de la sobriété, axe souvent délaissé mais pourtant essentiel de la transition énergétique.

Le rapport réalisé par le groupe de travail ont abouti à la formalisation de pistes et préconisations à destination de la société civile comme des collectivités publiques, afin de favoriser un changement des pratiques de consommation. Les suites données à ces travaux s'effectueront sur une temporalité de trois années, au cours desquelles les premiers constats et préconisations, combinés aux récents apports du chantier, seront développés et enrichis pour une mise en œuvre opérationnelle et généralisable des résultats obtenus.

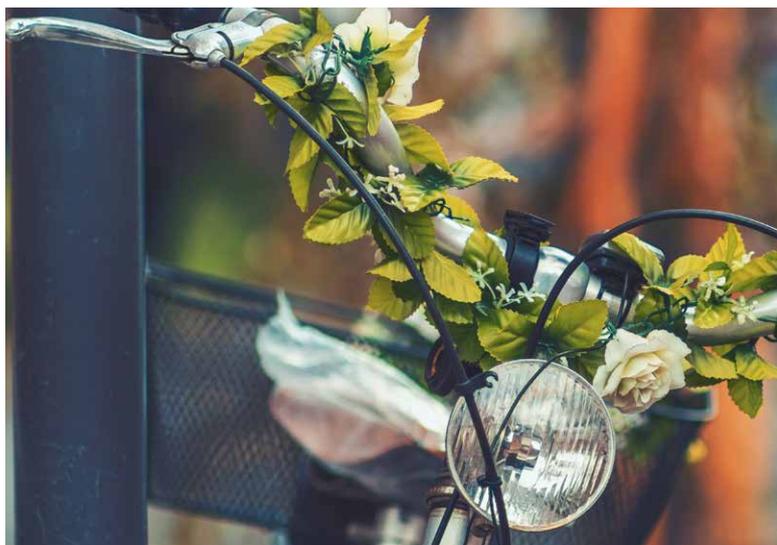
Ce chantier est piloté par Patrick Behm, fondateur, ancien Directeur général et administrateur d'Enercoop.

LA SOBRIÉTÉ, PARENT PAUVRE MAIS POURTANT INCONTOURNABLE

Des trois piliers de la transition énergétique, la sobriété est sans doute celui qui est le moins étudié. Au contraire de l'efficacité énergétique qui intervient pour améliorer la technologie sans bousculer nos habitudes, la sobriété demande d'adapter nos comportements, voire de les remettre en cause. C'est moins évident. Cela demande un changement dans nos modes de vie beaucoup plus profond. Avec la sobriété énergétique, il s'agit de passer du modèle où la surabondance de consommation est prônée à un modèle où l'éthique deviendrait le moteur de notre développement.

Et pourtant, les enjeux de la sobriété énergétique sont essentiels car ils conditionnent la réussite de la transition énergétique. Plusieurs études ont montré par exemple que l'efficacité énergétique ne diminue généralement pas la consommation, car l'énergie gagnée d'un côté est rapidement perdue par l'émergence de nouveaux usages, ce que l'on appelle l'effet rebond.

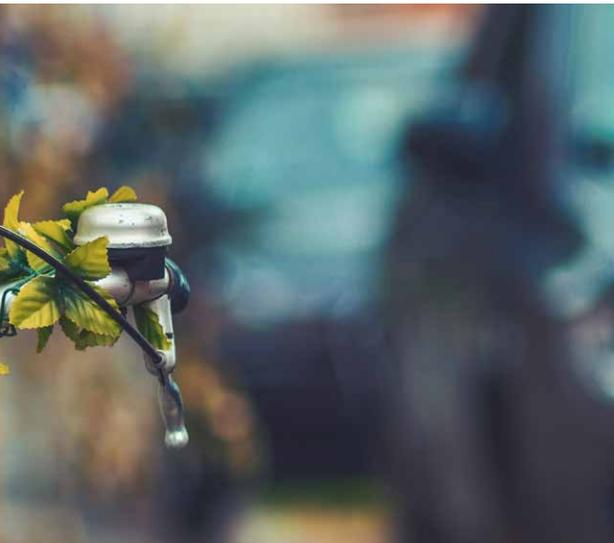
Les réflexions du groupe de travail qui s'est réuni en 2017 et 2018 portent donc sur les leviers d'un changement structurel de nos comportements, en analysant le rôle des citoyens mais aussi celui des collectivités et des industriels dans cette transformation.



Leur analyse porte par exemple sur des dispositifs encore peu présents en France et qui permettent la mutualisation matérielle au niveau ultra local : laveries collectives au sein des immeubles, bricothèques de quartier, partage de services...

LA PRODUCTION D'UN RAPPORT

Cet important travail d'analyse et de réflexion a donné lieu en octobre 2018 à la production d'un rapport « Sobriété Énergétique » dans lequel ont été détaillées plus de 20 propositions concrètes pour faire évoluer les pratiques actuelles de sobriété. Il s'agit de présenter la nécessité d'une sobriété énergétique dans nos comportements quotidiens, modes de vie et fondements d'une



autre économie, en adressant un appel aux citoyens et pouvoirs publics pour mettre en œuvre un changement structurel global dans les domaines de l'aménagement du territoire, des transports collectifs, des technologies low-tech ou encore au niveau de l'accompagnement des initiatives citoyennes locales. Afin de dépasser les pratiques actuellement mises en place, le rapport gage sur l'importance de l'éducation à la transition énergétique, sur l'infusion de la sobriété dans différents pans de la vie quotidienne (au niveau de l'alimentation, des pratiques de mobilité, des usages des technologies) et sur le développement du rôle des entreprises de l'ESS dans la sobriété. Finalement le rapport propose un nouveau récit commun de la sobriété autour de la décroissance, du mouvement slow et du concept de « sobriété heureuse ».

Documents complémentaires

- + La publication "Sobriété énergétique"

L'ORGANISATION D'UNE RENCONTRE NATIONALE

Cette publication a donné lieu à l'organisation d'un colloque le 29 octobre 2018 au CEDIAS sur le thème « Transition énergétique : quelle place pour la sobriété ? ».

Cette rencontre a réuni près de 200 personnes et a démontré l'importance d'un virage vers la sobriété, devenu une nécessité au vu des risques environnementaux que nous encourons. Ce constat ne doit toutefois pas cacher les réelles avancées et les exemples concrets qui se développent quotidiennement dans les territoires. La rencontre était organisée en trois parties, « La place de la sobriété dans la transition énergétique », « La sobriété énergétique à l'œuvre dans tous les territoires » et « Vers une société sobre », chacune se concluant par un temps de discussion avec la salle. Les intervenants ont pu faire part de leurs expériences respectives en matière de transition énergétique ; partager les bonnes pratiques et échanger sur les facteurs de réussite des projets territorialisés engagés, dans le but de favoriser le changement d'échelle des dynamiques de sobriété énergétique.

Document complémentaire

- + Le compte rendu de la rencontre "Transition énergétique citoyenne : quelle place pour la sobriété ?"

Communication du Labo sur la Transition Énergétique Citoyenne

+ Focus décembre 2018 : « Economie circulaire et sobriété énergétique »

- Tribune : « [Ensemble, relevons le défi de la sobriété énergétique](#) », tribune de Patrick Behm, responsable du chantier TEC
- Le saviez-vous ? : « [Economie circulaire sociale et solidaire et sobriété énergétique : un travail commun pour une meilleure consommation](#) »
- Portraits du focus : « [L'Etabli : quand partage et bricolage font bon ménage !](#) » & « [Avec les Repair'cafés : apprenez à réparer vos objets gratuitement](#) ».

Initiative inspirante



L'association « co-voiturage-libre.fr » devient « Mobicoop » et transforme sa structure en une coopérative citoyenne pour faire du co-voiturage et de la mobilité partagée un réel bien commun.

L'histoire de Mobicoop démarre en 2011 alors que le site « co-voiturage.fr » instaure une commission sur les trajets des co-voitureurs et devient « Blablacar ». C'est à cette époque que se monte « co-voiturage-libre.fr », en opposition au modèle capitaliste de « Blablacar ». Il s'agit d'un vrai succès puisque très rapidement le site enregistre 100 000 trajets par an. Quelques années plus tard, l'association fonctionne mais manque de forces vives dédiées au projet. Elle est reprise par Bastien Sibille et son équipe qui la transforment en coopérative, afin de présenter une réelle alternative au premier modèle collaboratif proposé, encore trop géré par quelques entreprises au fonctionnement traditionnel. Mobicoop entend aller plus loin et développer le « transport solidaire », soit la possibilité, pour des personnes éloignées de la mobilité, d'avoir accès à des transports partagés tout en étant dans une démarche écologique.

2018

La Transition Énergétique Citoyenne sur notre site...

Le nombre de visiteurs uniques - *plus de 5 000* sur l'ensemble des pages portant sur le sujet de la Transition Énergétique Citoyenne reflète l'intérêt croissant et la véritable prise en considération des problématiques et solutions innovantes découlant de cette thématique. Parmi ces 5 000 visiteurs, plus de 1 500 ont été lecteurs de la page relative à l'événement du 29 octobre 2018 ; événement accompagnant la sortie de la publication « Sobriété énergétique ».

À la sortie du Focus « L'économie circulaire et la sobriété énergétique », en décembre 2018, les deux initiatives inspirantes présentées, l'Etabli et les Repair Cafés, cumulent la moitié des visites du Focus, soit 500 personnes.

De manière générale, l'intérêt des internautes pour cette thématique est fort avec près de 1 300 visiteurs qui ont consulté l'ensemble des initiatives inspirantes liées à la Transition Énergétique Citoyenne en 2018.

Plus de 5 200

visiteurs des pages dédiées à la Transition Énergétique Citoyenne sur notre site

1 000

visiteurs uniques des initiatives inspirantes du Focus de décembre 2018

Près de 200

participants à la rencontre « Transition Énergétique Citoyenne : quelle place pour la sobriété ? »

La publication "Sobriété Énergétique"

— 1

Le compte rendu de la rencontre "Transition Énergétique Citoyenne : quelle place pour la sobriété ?"

— 2

Les productions écrites

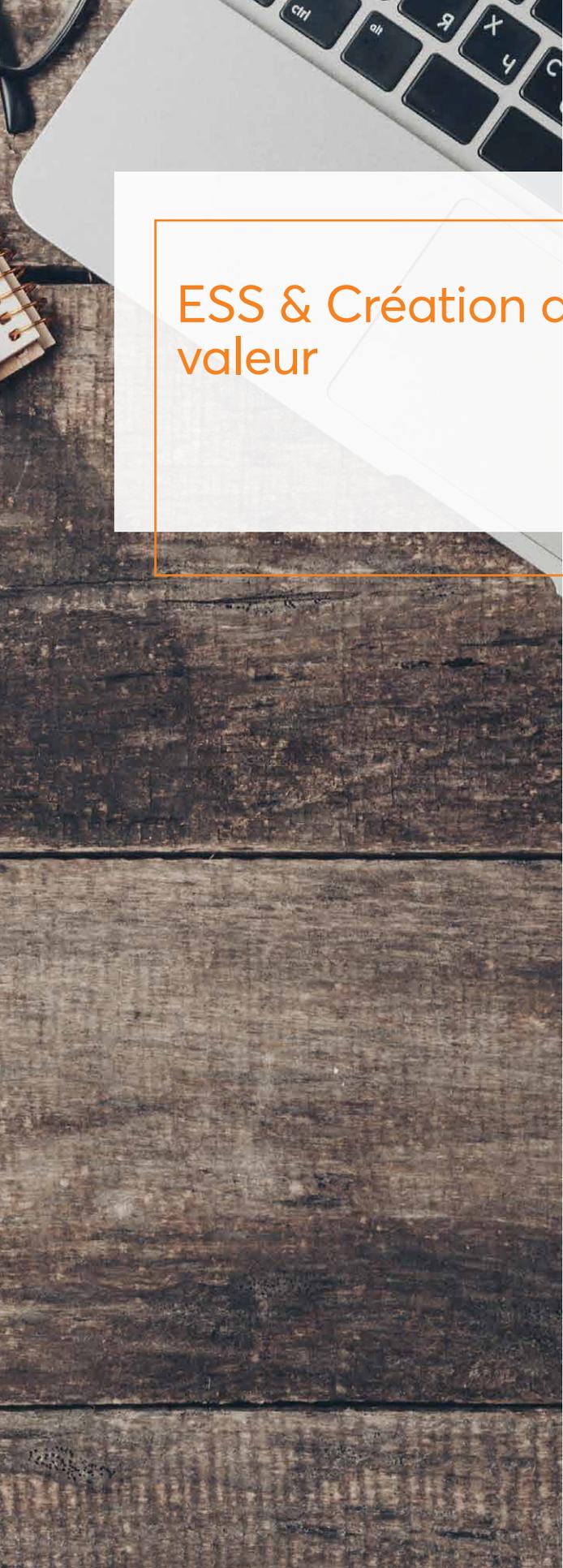


1

2

La communication sur la TEC -





ESS & Création de valeur

Depuis 2016, la Fonda, l'AVISE et le Labo de l'ESS se sont associés autour d'une réflexion commune afin de proposer une vision renouvelée de la mesure d'impact social. Le travail collégial orchestré par les trois entités, avec le soutien d'un comité de lecture, a permis la rédaction de l'étude en trois phases.

L'ultime phase, pilotée par le Labo et lancée en 2018, est construite selon un raisonnement pédagogique appuyé sur sept requis et dont l'objectif est de proposer un processus renouvelé de la démarche d'évaluation.

Ce chantier est piloté par Jean-Denis Vaultier, fondateur et dirigeant d'Econovo

VERS UNE NOUVELLE APPROCHE DE L'IMPACT SOCIAL

Le Labo de l'ESS, l'AVISE et la Fonda ont pris l'initiative en 2016 de lancer une étude approfondie sur le sujet de la mesure d'impact social et de la création de valeur, associant organisations de l'ESS, experts, acteurs de l'évaluation, porteurs de projets et financeurs, rassemblés dans le cadre d'ateliers favorisant l'intelligence collective. L'étude s'est déroulée en trois phases successives.

• Rappel des phases 1 et 2

La première phase, pilotée par l'AVISE et réalisée pendant l'année 2017, a dressé le constat des caractéristiques, avantages et limites des démarches existantes de la mesure d'impact social.

La deuxième phase, pilotée par la Fonda et terminée en juin 2018, a conduit à proposer une cartographie des modalités émergentes de création de valeur, tout en identifiant les enjeux inhérents à leur mesure.

• Objectif de cette phase 3

L'objectif de la troisième phase, pilotée par le Labo et lancée en avril 2018, est de proposer un raisonnement clair et pédagogique permettant aux acteurs et entrepreneurs de l'ESS de s'approprier une démarche d'évaluation de leurs impacts. C'est pourquoi le raisonnement développé dans cette ultime phase est construit selon une démarche de progrès continu, déclinée autour de sept

prérequis présentant un idéal-type en matière d'exercice d'évaluation renouvelé. Cette phase a également pour objectif de clarifier le rôle et la place de l'évaluation dans une structure ou organisation et d'identifier les champs d'innovation pouvant être investis par ce type de démarche.

Documents complémentaires

+ Les rapports phase 1 et 2
produits par l'Avise et Fonda

DES REUNIONS D'ETUDE

Pour co-construire sa réflexion, le Labo a organisé plusieurs réunions de travail collaboratif et entretiens individuels. Deux réunions d'étude conviant plus de 50 participants ont été organisées les 21 juin et 19 septembre 2018 au CEDIAS. Le séminaire de septembre a notamment permis d'échanger sur la place que devraient tenir les évaluations de l'impact social dans l'économie sociale et solidaire et de partager des propositions de démarches pour renforcer l'utilité de l'évaluation de l'impact social.

Les interventions d'acteurs financiers ont apporté un éclairage sur les interrogations récurrentes liées à la démarche d'évaluation d'impact : de quel langage commun les acteurs devraient-ils se doter ? Comment favoriser la mise en place d'une relation réciproque et constructive entre financeurs et entités de l'ESS ?

Y'a-t-il une nécessité de tout mesurer ? Organisé en ateliers de travail restreints, le second temps de cette réunion de travail a permis aux participants d'échanger sur les axes de réflexions suivants :

- Pourquoi la mesure d'impact n'est-elle toujours pas considérée comme un outil de pilotage ?
- Comment faciliter l'analyse des impacts d'une structure dans son écosystème territorial ?

Les conclusions issues de ce travail collégial ont largement contribué à nourrir la réflexion du Labo et a conforté la nécessité de proposer aux entités de l'ESS une approche simplifiée, décomposée par étapes.

MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

La construction de la phase 3 s'est appuyée sur l'étude d'entités de l'ESS (Les Chantiers Tramasset, l'ONG Les Bibliothèques Sans Frontières, la mutuelle MGEN, les Crèches Grandir et les Fermes d'Avenir), l'organisation de réunions de travail et de l'expertise d'un comité de lecture. Ces étapes ont permis de faire émerger une réflexion collective, portée par une pluralité d'acteurs (cabinets spécialisés, financeurs, associations, chercheurs, etc.).

L'ensemble de ces réflexions a permis d'aboutir à la formalisation d'un « Cadre dynamique de la mesure d'impact », construit autour des sept prérequis suivants :

1. La démarche d'évaluation doit être perçue comme accessible et utile.
2. Elle inscrit le projet dans un écosystème territorial donné .
3. Les parties prenantes bénéficiaires et contributrices sont associées au moment opportun à la démarche d'évaluation d'une entité.
4. La démarche d'évaluation est inhérente et partie intégrante de la stratégie et du pilotage de entité, dès sa création.
5. Elle prend en compte l'ensemble des effets positifs et négatifs induits des actions de l'entité.
6. Elle s'inscrit dans le temps.
7. Elle peut renforcer le pouvoir de négociation et faciliter la mise en œuvre d'actions créatrices de valeur.

Document complémentaire

- + Le rapport phase 3 "ESS & Création de valeur"

Réunion de travail
organisée le 19 septembre
2018 au CEDIAS



Deux exemples concrets

Un exemple de mise en place de la méthode CARE :

Les Fermes d'Avenir

Fermes d'Avenir est une association de promotion et d'accompagnement au développement de l'agroécologie et de la permaculture. Ses activités relèvent à la fois de la production agricole, de la formation, du financement et du plaidoyer en faveur d'une agriculture plus résiliente. Le cas des Fermes d'Avenir est pertinent pour son approche de la mesure d'impact qui prend en compte ce qui n'est pas « mesurable », notamment par le biais de la comptabilité verte, qui s'intéresse à la valorisation du capital naturel et du capital humain, et pas seulement à celle du capital économique. La méthode CARE (Comptabilité Adaptée au Renouvellement de l'Environnement) consiste ainsi à chiffrer le coût de conservation du capital naturel pour éviter sa dégradation. Les principes comptables appliqués à la comptabilité durable suivent ceux de la comptabilité traditionnelle, à savoir la reconnaissance des coûts et des amortissements. La comptabilité verte s'élabore dans un cadre interne à une organisation sur la base d'une comptabilité analytique. Elle contribue à renforcer l'analyse de l'activité en distinguant clairement les mouvements et les états financiers dédiés à la conservation du capital naturel et humain comme l'entretien d'un cours d'eau, par exemple. L'association s'est engagée dans une comptabilité verte avec deux objectifs : rendre compte des coûts dédiés à la transition énergétique ainsi que de la valeur sociale générée par ses pratiques de permaculture.

initiative inspirante



FERMES D'AVENIR
Montlouis-sur-Loire
CENTRE VAL DE LOIRE

de mesure d'impact social

Un exemple de mesure d'impact partagée :

Les Chantiers Tramasset accompagnés par l'IFAID Aquitaine

Les Chantiers Tramasset valorisent un patrimoine local : l'association a redynamisé une friche industrielle, un ancien chantier naval, en s'appuyant sur un besoin social du territoire, celui de l'insertion. L'accompagnement DLA dont ont bénéficié les Chantiers Tramasset a permis de définir une stratégie globale, incluant les acteurs locaux, les facteurs externes et les valeurs internes. C'est sur cette base méthodologique, faisant émerger une vision commune entre l'association et les parties prenantes du territoire (communes, collectivités, la CAF, adhérents, habitants, entreprises, etc.), qu'est initié le nouveau projet de reconstruction d'un bateau historique local, le Coureau. La synthèse de ce travail s'est matérialisée dans un diagramme de Venn autour de trois pôles : social, culturel/artistique et patrimoine/technique. Cette schématisation a permis à l'association de lier l'ensemble des champs d'intervention qu'elle souhaite porter et les grands axes opérationnels à mettre en œuvre pour réaliser son projet, sur les quatre années suivantes. C'est ainsi que le tourisme intègre le diagramme de Venn et que les Chantiers retissent une assise partenariale dans le territoire. Ce processus a mis dix ans, car si l'évaluation peut être faite tous les ans, la mesure de l'impact doit s'inscrire sur un temps long. L'idée de temporalité est essentielle.

initiative inspirante



LES CHANTIERS TRAMASSET
Bordeaux
AQUITAINE

Dynamiques Pionnières de Territoire



Depuis son lancement, le Labo a fortement ancré ses travaux au plus près d'initiatives exemplaires, nées d'impulsions citoyennes, d'entrepreneurs visionnaires, de réseaux, etc., ce qui l'a mené au constat suivant : s'il existe bien de nombreuses dynamiques collectives de territoires, elles restent encore dispersées, fragmentées et manquent de synergies.

C'est pourquoi le Labo a choisi de lancer en septembre 2018 une importante étude-action intitulée « Dynamiques Pionnières de Territoire » dont l'ambition est de faire dialoguer cette grande diversité d'initiatives de manière à capitaliser la richesse de leurs expériences pour comprendre les leviers indispensables à leur développement

Ce chantier est présidé par Odile Kirchner, ancienne Déléguée interministérielle à l'ESS.

LES DYNAMIQUES PIONNIÈRES DE TERRITOIRE COMME ACTRICES DE LA TRANSITION

Le Labo de l'ESS a lancé en septembre 2018 une étude-action sur les dynamiques collectives de territoire œuvrant pour la transition, avec pour ambition de faire, pour la première fois, dialoguer une grande diversité d'initiatives (Pôles Territoriaux de Coopération Economique, clusters d'entreprises, pôles de compétitivité, expérimentations Territoires zéro chômeur, tiers lieux, Projets Alimentaires Territoriaux, monnaies locales, Territoires à énergie positive, démarches « Start-Up de territoire », fondations territoriales...). Ces échanges permettront de capitaliser la richesse de leurs expériences et d'identifier les leviers indispensables à leur développement et à leur essaimage. D'une durée de deux ans, cette étude aboutira à la formalisation de recommandations et leviers d'actions à destination des acteurs eux-mêmes comme des pouvoirs publics locaux ou nationaux.

UNE ÉTUDE OPÉRATIONNELLE

Cette étude s'inscrit dans un travail collégial d'analyse mené avec une « task-force » pluridisciplinaire. Une vingtaine d'exemples de dynamiques pionnières de territoire, de typologies différentes, et situées dans des régions et des territoires de caractéristiques diversifiées feront l'objet d'une étude sur le terrain. Par petits groupes de 4 ou 5 personnes, les membres de la « task-force » et l'équipe pilote du projet rencontrent les fondateurs et animateurs de la dynamique de territoire ainsi que ses différentes parties prenantes

(partenaires, salariés et bénévoles), ses partisans et ses détracteurs, les pouvoirs publics locaux, les acteurs économiques, la population etc., afin de construire une analyse approfondie à partir de regards croisés. À l'issue de ces visites terrain, l'analyse s'approfondit à partir d'échanges de pairs à pairs et de réflexion collective transversale dans le cadre de séminaires rassemblant à la fois les acteurs des dynamiques et la « task-force ». L'étude aboutira à l'élaboration de recommandations et mesures opérationnelles rassemblées dans sept « livrables » :

- des **monographies** des différentes dynamiques pionnières de territoires étudiées ;
- une **synthèse des enseignements** mis en lumière par l'analyse transversale : les facteurs clés de succès, les leviers de construction d'une coopération durable, les freins à lever, les modalités d'implication de la population, le rôle des pouvoirs publics locaux, les outils d'animation, les différents types de modèles économiques et de gouvernance, les méthodes d'évaluation des résultats en terme d'impact sur le territoire... ;
- des **préconisations** pour construire des dispositifs d'accompagnement, de l'État et des collectivités territoriales, conçus à partir des besoins et attentes précises des acteurs du terrain et privilégiant les démarches de « communautés apprenantes » ;



- une **définition** de ce que peut être une « responsabilité territoriale d'entreprise » et des propositions d'outils pour permettre aux entreprises de la mettre en œuvre ;
- des **recommandations** concernant les évolutions réglementaires à opérer pour favoriser l'émergence et le développement de dynamiques collectives de territoire ;
- des **propositions de leviers** de financement du fonctionnement, de l'ingénierie de projets et du business développement de la dynamique collective, souvent difficile à mobiliser ;
- l'**identification** de fonds d'investissements ou de fondations disposés à s'engager auprès des dynamiques pionnières les plus matures et les plus prometteuses.

LES PREMIÈRES VISITES TERRAIN RÉALISÉES

Quatre premières dynamiques pionnières de territoire ont été analysées au dernier trimestre 2018 :

- la démarche « Start-Up de territoire » animée par le PTCE Clus'Ter Jura à Lons-le-Saunier,
- le PTCE Figeacteurs à Figeac,
- le cluster d'entreprises Nova CHILD à Cholet,
- la dynamique territoriale « Mine d'Idées » de la Fondation de France dans le Nord.

Un premier séminaire de capitalisation, amorçant la production des livrables à visée opérationnelle, a eu lieu le 22 janvier 2019. Il a approfondi les questions relatives à la construction de la coopération, au rôle des pouvoirs publics locaux, aux modèles économiques, à l'implication de la population et à l'émergence de cultures entrepreneuriales.

L'étude est menée avec la participation et le soutien financier du CGET (Commissariat général à l'égalité des territoires), de la Caisse des Dépôts (Institut de recherche), de la Fondation de France, du Labo de l'ESS ainsi que de trois régions partenaires : l'Occitanie, la Bourgogne-Franche-Comté, et sous réserve de confirmation, les Hauts-de-France.



Documents complémentaires

- + Note de présentation de l'étude-action
- + Liste des membres de la task force

Exemples de dynamiques pionnières étudiées en 2018

« Figeacteurs » est un Pôle Territorial de Coopération Economique (PTCE) qui parie sur la coopération pour faire du Grand-Figeac un territoire durable et attractif.

Initié en 2015 par quelques acteurs locaux dont notamment la Coopérative des Fermes de Figeac, le PTCE Figeacteurs rassemble aujourd'hui 139 acteurs de l'ESS et de l'économie classique, de la recherche, des collectivités et de la société civile. Initialement créé pour porter un projet de crèche interentreprises, Figeacteurs se positionne aujourd'hui sur des thématiques diverses en faveur de l'attractivité de son territoire. Par exemple, le PTCE a lancé en 2017 un laboratoire de la mobilité professionnelle, rassemblant 6 entreprises locales, visant à favoriser le développement de covoiturages et encourager l'usage de véhicules électriques. Il s'affirme aussi comme un acteur de la transition énergétique par la création au printemps 2018 d'une SAS Figeac ENR chargée de fournir un accompagnement technique et financier aux projets locaux de développement des énergies renouvelables, en collaboration avec la Communauté de communes du Grand-Figeac, la Fédération Départementale d'Énergies du Lot (FDEL) et le Parc naturel régional des Causses du Quercy. Ces premières victoires lui ont permis de progressivement gagner en légitimité et d'agréger autour de lui un nombre croissant d'acteurs. Parmi les projets en cours, la création d'un tiers-lieu et d'une légumerie/conserverie. Fondant ses actions sur la coopération et la transversalité de ses membres, « Figeacteurs » a donc permis d'impulser une vraie dynamique collective sur le territoire du Grand-Figeac.

Fort de ces succès, le PTCE cherche aujourd'hui à conforter son modèle. Sur le plan économique, il souhaite aujourd'hui accroître sa capacité d'autofinancement notamment par le biais de prestation de services. Par ailleurs, l'un des enjeux étant pour « Figeacteurs » de renforcer son réseau d'alliances, tant en interne pour mobiliser plus largement dans ses rangs qu'en externe auprès des élus pour renforcer le portage politique du PTCE et auprès des habitants.

dynamique pionnière



PTCE FIGEACTEURS
Lot
Occitanie

« Mine d'Idées » est l'une des six déclinaisons territoriales du programme expérimental « Dynamiques territoriales » de la Fondation de France. Un véritable levier de développement de l'initiative citoyenne locale.

Dispositif de la Fondation de France sur le territoire de Lens-Liévin et Hénin-Carvin, Mine d'Idées offre aux habitants et porteurs de projets de son territoire un accompagnement personnalisé de proximité. Initiée en 2014 après une phase de conception de deux ans sous la forme d'un appel à projets et à idées, la dynamique a permis de faire émerger, de structurer, et de financer 35 idées et 74 projets issus de l'initiative citoyenne locale. Dans cet ancien bassin minier, marqué par le passé d'entreprises minières paternalistes peu propice au développement d'un esprit entrepreneurial et aujourd'hui caractérisé par de fortes fragilités économiques et sociales, la démarche de la Fondation de France a ainsi fait le pari de libérer l'inventivité locale pour développer de nouveaux projets répondant aux enjeux du territoire, en mobilisant des populations fragilisées et donc rarement intégrées dans les réseaux d'accompagnement traditionnels.

Dans le cadre de « Mine d'Idées », la Fondation de France a engagé des coopérations avec quelques acteurs du territoire, notamment avec Euralens, une structure de développement territorial créée en 2009 à la suite de l'arrivée sur le territoire du Louvre-Lens. Cinq ans après, le dispositif laisse aujourd'hui la place à une nouvelle initiative portée collectivement. Le bailleur social Maisons & Cités et une dizaine d'autres acteurs économiques du territoire ont en effet créé la Fondation territoriale des lumières, sous égide de la Fondation de France, pour prendre progressivement le relais de « Mine d'Idées » et pérenniser son soutien à la capacité d'agir des habitants.

dynamique pionnière



MINE D'IDÉES
Lens-Liévin et Hénin-
Carvin
Nord Pas de Calais





Perspectives 2019

Tourné vers l'avenir, le Labo ne cesse d'évoluer et d'intégrer à sa réflexion de nouveaux projets structurants pour l'économie sociale et solidaire.

En 2018, plusieurs débats se sont posés : l'ouverture à l'échelle européenne de nos différents travaux, les enjeux de la transition agro-écologique et les leviers existants pour une alimentation durable et accessible, la question de l'évaluation de projets à finalité sociale, la nécessité de relancer une dynamique vertueuse en proposant une expérimentation à trois ans dans des territoires pionniers.

Ces différentes motivations nous ont amenés à conforter de premières actions réalisées en 2018 et poursuivre nos travaux de réflexions autour de ces différentes thématiques.

EUROPE & ESS

Le Labo de l'ESS a développé un projet Europe dans le triple objectif d'échanger des savoir-faire entre organisations européennes de l'ESS, de mieux influencer la politique européenne de promotion de l'économie sociale et d'aider les entreprises de l'ESS à mieux profiter des programmes européens. L'année 2019 est de plus marquée par les élections européennes.

Le programme d'action du Labo comporte cinq axes :

1. **Le suivi des activités européennes en matière d'ESS** (décision relative au Financial Framework Programme, suivi des programmes et de la politique européenne, participation aux conférences européennes, suivi des politiques des Etats-membres).
2. **L'aide à la mise en place du pilier Europe du pacte de croissance pour l'ESS**, notamment "Relancer un agenda européen pour l'ESS", "Favoriser l'intégration de l'ESS dans les politiques européennes" et "Mieux prendre en compte l'ESS au sein du Programme Erasmus+". Elles donneront lieu à des transferts d'information, à des recommandations, à des comptes rendus ou à des propositions écrites (comme cela a été le cas pour la proposition "Erasmus pour l'économie sociale"). Elles donneront lieu également à des contacts et échanges avec les représentants des différentes institutions européennes à Bruxelles.
3. **Une plaidoirie en faveur de l'ESS auprès des candidats à la députation européenne.** Un plaidoyer sera préparé en français et en anglais (et éventuellement dans d'autres langues européennes) qui présente de façon pédagogique et convaincante les éléments de solutions qu'apporte l'ESS aux grands défis sociétaux actuels (globalisation, financiarisation, démocratie, transition écologique, emplois décents, action sociale, etc). Il sera présenté aux institutions européennes (Commission, Intergroupe du Parlement européen, Comité des régions et CESE). Des réunions seront organisées en France avec les candidats français à la députation européenne ainsi qu'à l'étranger avec des candidats étrangers en coopération avec les partenaires européens du Labo (Pour la Solidarité, REVES et RTES). Une tribune sera préparée en simultané dans de grands quotidiens européens pour sensibiliser les citoyens européens à l'enjeu de l'ESS dans la politique européenne.
4. **La consolidation de la coopération du Labo de l'ESS avec des organisations partenaires européennes.** Une convention de coopération avec Pour la Solidarité (belgo-européen), REVES (européen) et RTES (français) a été agréée. Des travaux en commun seront développés et une coordination des moyens respectifs de communication permettra de mieux diffuser et faire connaître les analyses relatives à l'ESS développées par chacun des partenaires. La recherche de partenaires supplémentaires sera entreprise.
5. **La participation aux travaux du GECES.** Le Président du Labo est membre du GECES. Il participera de façon active à l'élaboration d'une analyse des éco-systèmes européens de l'ESS sous l'égide de la Commission européenne.

Document complémentaire



Le Plaidoyer pour une Europe Sociale et Solidaire

CULTURE & ESS

Après une étude et plusieurs rencontres sur les liens entre culture et ESS, le Labo a lancé fin 2018 un **collège composé de 12 experts**, principalement des entrepreneurs sociaux culturels implantés dans différentes régions de France et aux spécificités diverses pour poursuivre et approfondir ses analyses et propositions. Au-delà de ce travail de réflexion, le collège devrait également venir se placer comme une force légitime de promotion et de dialogue auprès des institutions, celles de l'ESS, du monde culturel mais aussi celles de l'Etat, des collectivités territoriales et des organisations professionnelles.

Pour les thématiques de travail pressenties pour les réunions de travail trimestrielles du collège d'experts, celui-ci se réunira en avril sur le développement des nouveaux lieux culturels et les modes d'accompagnement de ces projets, puis en septembre sur les modes de coopération et de financement des entreprises culturelles de l'ESS et finalement en décembre sur les facteurs permettant une sortie de la position encore trop marginale des projets et initiatives hybrides, afin d'ambitionner leur changement d'échelle.

Après le succès de la rencontre « ESS & Culture : la 3e voie ? », **le Labo organisera une nouvelle rencontre dans le cadre du Festival d'Avignon, le 12 juillet 2019**, selon le format retenu lors de la première édition, à savoir deux temps de présentation et restitution des avancées quant au développement de l'ESS dans la culture, entrecoupés par un temps interactif, l'« atelier-bocal ». Certains membres du collège « Culture & ESS » seront chargés de l'animation de ces ateliers, qui porteront sur des sujets similaires à ceux abordés lors des séances de travail collectives.

Ainsi un atelier portera sur les pistes de soutien à la création des « nouveaux lieux » pour l'entreprise culturelle sociale et solidaire, ces lieux « intermédiaires » qui se développent en milieu rural comme dans les métropoles et sont vecteurs d'innovation artistique, économique et sociale. Le deuxième atelier portera sur la diversité et richesse des formes de coopération entre les acteurs culturels, leurs facteurs de réussite et freins persistants. Finalement le dernier atelier visera à réfléchir collectivement à l'adaptation des modes de financement et des modèles économiques au développement des entreprises culturelles de l'ESS, avec pour objectif de long-terme de soutenir ce type d'entreprise dans la mise en œuvre de leur changement d'échelle.

Pour conclure la rencontre, **les premières propositions concrètes issues du travail du collège d'experts seront présentées.**

Document complémentaire

- + La note de présentation du Collège et la liste de ses membres



AGRICULTURE ET ALIMENTATION DURABLES

Les constats, échanges en intelligence collective et premières pistes de solutions aux enjeux agricoles et alimentaires actuels issus du cycle des ProspectivESS ont révélé que la question de l'accès à l'alimentation de qualité pour tous est une question centrale ; elle répond à des défis écologique, sanitaire, social, culturel et économique.

C'est pour répondre à ces cinq défis que le Labo de l'ESS fera évoluer cette ProspectivESS en étude-action intitulée « **Agir contre la précarité alimentaire en favorisant l'accès pour tous à une alimentation de qualité** » et échelonnée de 2019 à 2022. Cette étude sera menée en coopération active avec les acteurs agissant sur ce champ d'action.

Appuyée par un groupe de travail qui réunira des personnes ressources de par leurs connaissances et expériences du sujet, l'étude-action se déroulera en deux phases :

- Une **première phase d'enquête et de capitalisation**, de mai 2019 à février 2020
- Une **phase d'expérimentations** sur 3 à 4 territoires volontaires qui mènent déjà des démarches coopératives de lutte contre la précarité alimentaire et pour l'accès à une alimentation saine, et qui se porteraient volontaires pour expérimenter une démarche systémique.

Les livrables de la première phase seront de :

- Réaliser 6 à 8 visites apprenantes au sein de territoires porteurs de pratiques inspirantes afin de capitaliser l'existant
- Organiser un séminaire de capitalisation en janvier 2020, pour présenter les principales avancées des visites apprenantes
- Publier un rapport en février 2020, compilant les résultats de cette phase, enrichis des apports du séminaire de janvier 2020

Document complémentaire

+ *La feuille de route du chantier
2019-2020*

DYNAMIQUES PIONNIÈRES DE TERRITOIRE

Les visites terrain des dynamiques collectives retenues par la « task force » pour la diversité de leurs expériences et de leurs territoires se poursuivront jusqu'à l'automne 2019. A l'issue d'un second séminaire de capitalisation qui se tiendra le 6 juin 2019, **un rapport intermédiaire sera produit et rassemblera les monographies des différentes initiatives analysées et une première version des livrables** qui seront débattus lors du troisième séminaire de capitalisation fin 2019.

Le dernier trimestre 2019 sera également consacré à la réflexion sur la « responsabilité territoriale » des entreprises qui donnera lieu à un atelier spécifique de réflexion collective début 2020. Les préconisations adressées aux pouvoirs publics locaux feront également l'objet d'un atelier spécifique organisé et animé avec les trois régions partenaires de l'étude.

Le rapport final, comportant les sept livrables à visée opérationnelle, est prévu pour juin 2020. Ses enseignements et recommandations seront présentés lors d'un colloque national. Trois colloques de restitution des résultats de l'étude seront également organisés dans les trois régions partenaires.

TRANSITION ENERGÉTIQUE CITOYENNE

Le Labo de l'ESS propose de travailler dans les trois années à venir dans la continuité du programme précédent en développant un nouvel axe de réflexion et en se focalisant sur la mise en œuvre de l'ensemble des résultats obtenus dans le premier programme :

- **Fédérer les acteurs autour de l'autoconsommation énergétique** : proposant un schéma de circuit court de production/consommation, incitant par ailleurs à une meilleure maîtrise de l'énergie par les citoyens, l'autoconsommation peut constituer un facteur déterminant de réussite de la transition énergétique. Le Labo de l'ESS propose de renforcer son analyse de la transition par une étude sur l'autoconsommation avec l'objectif d'en faire converger les parties prenantes.
- **Mobiliser de nouveau les entreprises du domaine de l'ESS, en particulier sur l'axe de la sobriété énergétique** : la réflexion sur la sobriété énergétique du programme précédent doit se concrétiser par des actions d'incitation à la sobriété, mises en œuvre en interne et préconisées par les entreprises de l'ESS auprès de leurs clients. Il s'agit donc, au niveau des structures comme au niveau des consommateurs, de travailler sur de nouveaux modes de vie, mieux adaptés à la transition.
- **Mise en œuvre au niveau des écosystèmes territoriaux** : le foisonnement d'initiatives territoriales incite à l'intégration de cette échelle dans le programme, en lien avec d'autres axes de travail du Labo portant sur les territoires et dans le cadre général d'une politique publique. Il est également proposé de poursuivre la coopération avec REScoop et d'autres acteurs européens afin de mieux connaître les problématiques et les actions réciproques.

Document complémentaire

- + *La feuille de route du chantier 2019-2022*

ESS & CRÉATION DE VALEUR

Les travaux menés en 2018 par le Labo en coopération avec l'Avise et la Fonda aboutiront **en 2019 à la rédaction d'une publication « Phase 3 »** qui cherchera à :

- Montrer par un raisonnement que les structures de l'ESS ont un intérêt à s'inscrire dans des processus renouvelés de l'exercice d'évaluation,
- Apprendre de l'existant en s'appuyant sur les enseignements positifs et négatifs issus des pratiques de RSE,
- Inscrire les démarches d'évaluation dans un écosystème territorial, avec une vision à 360°.

La publication de cette troisième phase sera accompagnée **d'une synthèse de l'ensemble des phases de l'étude**, ainsi que d'une synthèse pédagogique reprenant le raisonnement de la « Phase 3 » à travers les visuels explicatifs présentant les **7 prérequis** caractéristiques du rapport.

Finalement, **un colloque de restitution des trois phases** de l'étude sera organisé au mois d'octobre 2019 de manière collégiale avec un ensemble d'acteurs impliqués sur le sujet. Un premier temps de présentation des principaux enseignements de nos travaux sera suivi d'une réflexion autour de la mise en pratique concrète des apports et préconisations issus de ce rapport.

Document complémentaire

- + *Rapport phase 3 "ESS & Création de valeur"*

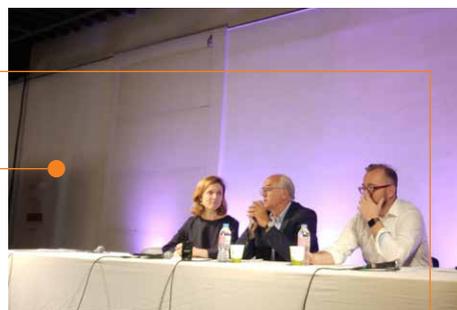
NOS ÉVÉNEMENTS 2018

2.

Culture & ESS

Rencontre "Culture & ESS : la 3^e voie ?" - le 12 juillet au Festival d'Avignon

Ce colloque a permis échanges et réflexion collective relatifs au rapprochement de l'ESS et de la culture ainsi qu'à sa mise en œuvre opérationnelle (selon les projets et les territoires), par la voie de la coopération et de l'entrepreneuriat.



La Fête des Possibles

« Transition écologique en Pays de France » - le 21 septembre à la Maison de quartier de Villiers-le-Bel Rencontre organisée avec le Groupement Carma sur les enjeux liés à l'agro-écologie et la relocalisation de l'agriculture francilienne, dans le cadre de la Fête des Possibles.

Les ProspectivESS 2018

Temps 1 « Agriculture et Alimentation durables », - le 12 avril à La Fabrique

A destination des professionnels et experts des thématiques abordées (collectivités territoriales, PTCE, coopérative agricole, chercheurs...), ce premier séminaire a ancré la réflexion collective initiée par le Labo sur la voie de la coopération dans les territoires. Une dizaine de pistes d'action ont été formulées par les participants, à destination des pouvoirs publics et à destination de tous les acteurs.



Temps 2 « Agriculture et Alimentation durables : des clés pour demain » - le 15 novembre au Carreau du Temple

Ce deuxième temps s'est appliqué à révéler les freins et difficultés qu'induit la transition agricole et alimentaire pour chacun des acteurs de la chaîne : producteur, transformateur, distributeur, consommateur. Des initiatives et projets apportant des solutions aux enjeux identifiés lors du premier temps ont présenté leurs solutions pour favoriser la transition agroalimentaire dans les territoires.

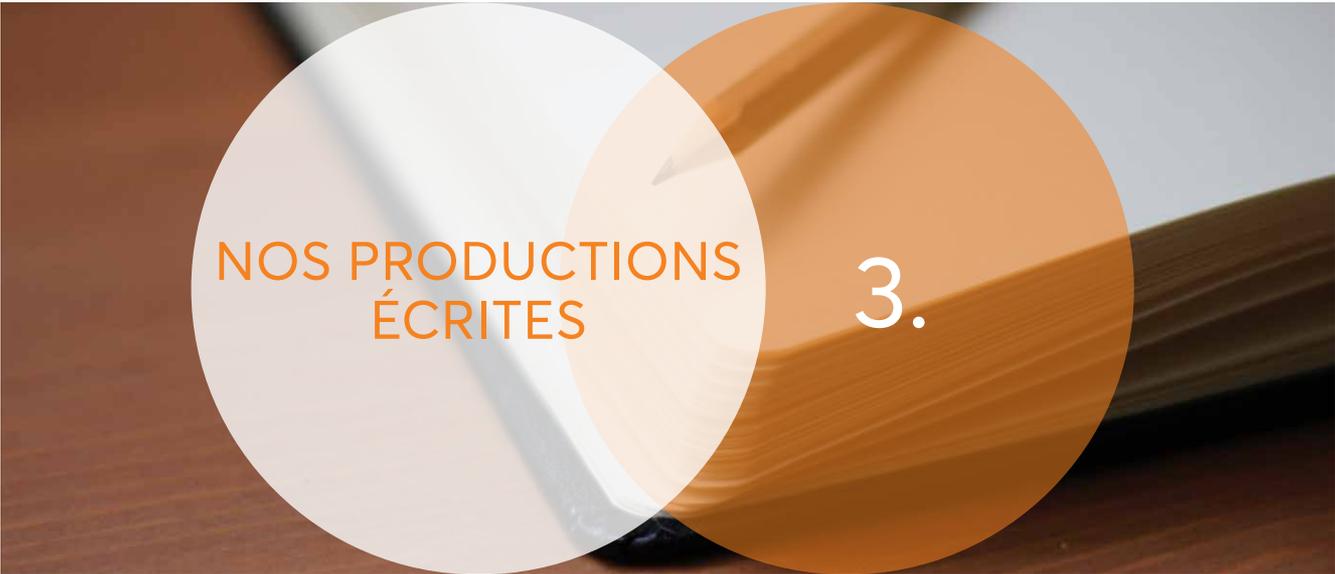


Transition Énergétique Citoyenne

« Transition Énergétique Citoyenne : quelle place pour la sobriété ? » - le 29 octobre au CEDIAS

Organisé dans le cadre de la sortie de la publication « Sobriété énergétique », ce temps d'échanges a été animé par les questionnements liés à la sobriété énergétique, sa place dans la transition énergétique, les pratiques actuelles de sobriété énergétique, leurs facteurs à succès et freins persistants et les pistes d'actions et marges de manœuvre existantes.





NOS PRODUCTIONS ÉCRITES

3.

Nos Focus

THÈMES TRAITÉS EN 2018

5 dossiers thématiques « Focus », composés d'une tribune, d'un article informatif et de deux exemples de bonnes pratiques ont été publiés en 2018.

🔥 **« Accompagner les projets ESS dans les territoires »**, tribune de Françoise Bernon, déléguée générale du Labo de l'ESS.

« Une agriculture et une alimentation durables pour nos cantines », tribune de Mathias Chaplain, coordinateur des campagnes d'Agir pour l'environnement.

« L'économie sociale et solidaire et l'installation des paysans », tribune de Liliane Piot, co-présidente de Terre de Liens Paus-de-la-Loire.

« La place de l'ESS dans l'Europe », tribune de Ulla Engelmann, chef d'unité technologie de pointe pôles de compétitivité et économie sociale.

« Economie circulaire & sobriété énergétique », tribune de Patrick Behm, responsable du groupe de travail Transition Énergétique Citoyenne.

Nos initiatives

INSPIRANTES

32 articles « Initiatives inspirantes » sur des projets de terrain exemplaires partout en France ont été rédigés.

Nos articles

D'ACTUALITÉ

100 articles d'actualité en lien direct avec l'économie sociale et solidaire.

Nos relais

D'INFORMATION

109 relais d'information sur des événements organisés par des partenaires ont été relayés sur notre site.

Nos restitutions

D'ÉVÉNEMENTS

Compte-rendu du temps 1 de la ProspectivESS « [Agriculture & Alimentation durables](#) », avril 2018



Compte-rendu de la rencontre « [Culture & ESS : la 3^e voie ?](#) », juillet 2018

Compte-rendu de la rencontre « [Transition Énergétique Citoyenne : quelle place pour la sobriété ?](#) », octobre 2018

Compte-rendu du temps 2 de la ProspectivESS « [Agriculture & Alimentation durables : des clés pour réussir](#) », novembre 2018





LA COMMUNICATION 4.

Nos supports numériques

Plus de

143 000

visiteurs uniques sur le site
+ 1,86% en un an

14 600

destinataires de la newsletter

Les réseaux sociaux

25 200

abonnés Twitter
+ 12% en un an

10 600

abonnés Facebook
+ de 21% en un an

4 600

abonnés LinkedIn
compte créé en 2018

La communication s'articule sur plusieurs axes de travail dont le premier repose sur la diffusion et la valorisation des travaux réalisés par le Labo (publications et événements) sur le site Internet, différents formats de newsletters ainsi que sur les réseaux sociaux. L'équipe communication du Labo réalise aussi tout un travail rédactionnel afin de faire connaître les grands enjeux de l'économie sociale et solidaire, à travers différents dossiers thématiques appelés « Focus » et publiés tout au long de l'année. Au plus près des actions de terrain, le Labo rédige également des articles présentant des « initiatives inspirantes » et concrètes de l'économie sociale et solidaire présentes un peu partout en France.

- Ayant toujours à cœur de mieux faire connaître son travail, le Labo a mis en place en 2018 « La Petite Revue », un nouvel outil de communication spécifique aux adhérents structures et aux Amis du Labo. Il s'agit d'un trimestriel papier qui reprend un des derniers dossiers thématiques, des articles de fond sur les travaux en cours, une présentation de plusieurs organisations partenaires ainsi que les actualités et événements à venir.
- Suite à l'enquête de satisfaction des lecteurs, le pôle communication a travaillé cette année à la création de

« Plateia », un nouvel outil d'expression et de débats en ligne qui sortira début 2019. Cette plateforme numérique devrait permettre de développer l'implication de nos lecteurs et de démultiplier les échanges sur des thématiques précises en lien avec l'ESS.

• Enfin, cette année a été marquée par un renforcement de notre présence sur les réseaux sociaux avec des campagnes ciblées pour la sortie des nouvelles publications et la création d'une page « Labo de l'ESS » sur LinkedIn. Cela nous a permis d'accroître notre visibilité puisque les statistiques montrent une forte augmentation des communautés actives sur ces réseaux-là.

50 articles ont été publiés dans les médias généralistes nationaux et régionaux (Le Monde, Libération, Alternatives Economiques, L'Humanité, Les Echos...) et spécialisés (Localtis, Profession spectacle, Le courrier des Maires...)

Grâce à ses partenariats médias, Le Labo a également été présent tout au long de l'année et de façon récurrente dans :

Carnet de campagne sur France Inter, avec une **dizaine d'interviews** d'acteurs du Labo sur les thématiques de travail du think tank,

Carenews, le média des associations et du mécénat, avec **trois articles** dans le média web et un article dans la version papier,

Mediatico, le média de l'économie en mutation, avec **quatre tribunes**.



Quelques exemples de retombées presse

- « [Les écoles de production, un rempart contre le chômage des jeunes](#) » - Tribune collective dans les Echos, publiée le 1er février 2018
- « [Et si comme la Pop culture, l'économie sociale et solidaire devenait mainstream ?](#) » - Tribune de Claude Alphandéry et François Dechy publiée dans Socialter le 1er avril 2018
- « [Entreprises à mission et ESS : attention aux effets de bord !](#) » - Tribune de Hugues Sibille publiée dans Les Echos le 6 mars 2018
- « [Démocratiser l'entreprise : oui, mais comment ?](#) » - Tribune de Hugues Sibille, Jean-Louis Bancel et Jacques Landriot publiée dans Alternatives Economiques le 9 avril 2018
- Interview de Hugues Sibille sur Radio Raje : « [Festival d'Avignon 2018 : Culture et économie sociale et solidaire](#) » le 12 juillet 2018
- « [Nous sommes demain ! L'appel des entrepreneurs pour une économie d'avenir](#) » - Tribune collective signée par Hugues Sibille publiée sur LeMonde.fr et La Tribune le 5 septembre 2018
- « [Les associations face à l'instabilité des financements](#) » avec une interview de Françoise Bernon publié dans Alternatives Economiques le 1er novembre 2018

Les interventions

DU LABO

A titre d'exemple

Présentation des PTCE à l'Ecole de Paris du management, le 10 janvier 2018 – « Les Pôles Territoriaux de Coopération Economique – Catalyseurs de coopérations improbables, mais fécondes » - Intervention de Françoise Bernon

Journées de formation à l'ESS auprès de la Mutuelle Saint-Christophe, les 5 et 6 février 2018 – « Sensibilisation à l'ESS » - Intervention de Françoise Bernon

Journées de formation à l'ESS auprès de la Mutuelle Saint-Christophe, le 19 février 2018 – « ESS, acteurs incontournables de la transition » - Intervention de Françoise Bernon

« **Economie sociale et solidaire et développement durable** », le 8 mars 2018 – Intervention de Debora Fischkandl

Journées de formation à l'ESS auprès de la Mutuelle Saint-Christophe, le 6 avril 2018 – « L'économie collaborative » - Interventions de Françoise Bernon et Debora Fischkandl

Conférence le 23 avril 2018 « A la rencontre de l'économie sociale et solidaire, un gisement pour l'emploi » - intervention de Cyril Kretzschmar.

« **Entreprendre Autrement dans la Culture** », le 19 avril 2018 – Intervention de Bernard Latarjet

Forum Mondial Convergences 2018 « Faire société, Faire demain », le 3 septembre 2018 – Intervention de Dominique Picard sur « Comment changer les comportements des citoyens vers une alimentation saine et durable ? »

Fête des Possibles « **Un projet phare de transition écologique pour le Pays de France** », thème de l'agriculture et de l'alimentation saines et durables, le 21 septembre 2018 – Interventions de Françoise Bernon et de Dominique Picard

Forum annuel de l'ESS des Hautes Alpes, le 6 novembre 2018 – « **La coopération dans les territoires pour renforcer et développer cette économie** » - Intervention de Françoise Bernon

La conférence inspirante « **Territoires à impact positif : quelles alliances pour des territoires durables, solidaires et performants ?** », le 7 novembre 2018 – Intervention de Françoise Bernon

La journée pour l'Economie Sociale et Solidaire en Occitanie, le 21 novembre 2018 – Intervention de Hugues Sibille en tant que grand témoin dans la séquence « **Faire connaître et reconnaître l'ESS / Formation coordonner la promotion de l'ESS en Occitanie et au-delà de nos frontières** »

Les journées de l'économie autrement, le 23 novembre 2018 – discours d'ouverture de Hugues Sibille

Master Class ESS à l'ISCPA, école de communication, journalisme et production, le 22 novembre 2018 – Intervention de Françoise Bernon

Présentation au BTS agricole travaillant dans le réseau des Maisons Familiales Rurales MFR, le 12 décembre 2018 – « **Solidarité : nouvelles formes, nouveaux enjeux** » - Intervention de Françoise Bernon

Perspectives 2019

Plateia, un espace de débat citoyen

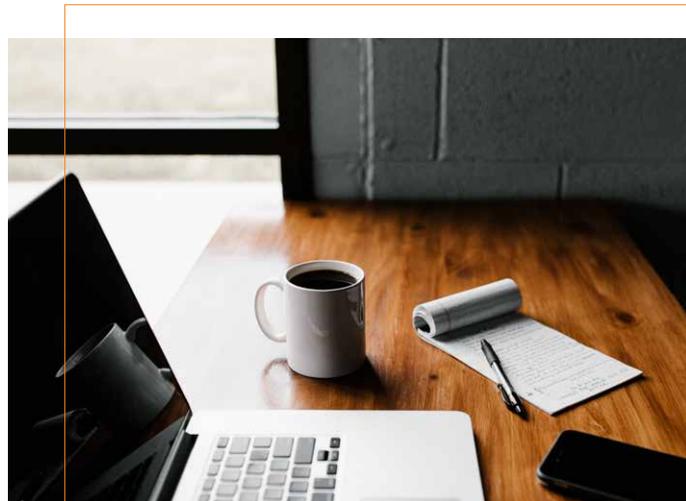


En recherche constante d'innovation face aux demandes d'interactions plus fréquentes de la part des internautes, le Labo lancera en 2019 un nouveau format de participation et d'échanges citoyens dédié à l'ESS.

Ce nouveau support, nommé « Plateia » (du mot grec signifiant « place publique », lieu de rencontres des habitants), prendra la forme d'un espace numérique dédié à la discussion et au partage d'arguments, savoirs et expériences sur des sujets d'actualité.

Un des objectifs de la plateforme est de poursuivre et développer les échanges sur ces sujets et ceux traités par le Labo dans ses propres actualités, publications, groupes de réflexion et fédérer le plus grand nombre autour de l'ESS afin de permettre l'émergence de nouvelles solutions aux problématiques actuelles (démocratie, mobilité, coopération entre acteurs, etc.).

De manière pratique, le Labo proposera sur Plateia un sujet de réflexion, introduit par une tribune rédigée par un expert, incitant les internautes à réagir et interagir pas le biais de commentaires. Le premier sujet de réflexion sera proposé par Claude Alphandéry, Président – fondateur du Labo de l'ESS, et sera lié aux dynamiques participatives inhérentes au Grand débat national : « Pourquoi la participation citoyenne est une composante indispensable au développement de l'économie sociale et solidaire et sous quelles formes peut-on l'expérimenter ? ».





GOUVERNANCE

6.

LES INSTANCES DE L'ASSOCIATION

Le Labo de l'ESS est une association loi 1901, ses statuts sont déposés à la préfecture. La dernière Assemblée Générale a eu lieu le 20 juin 2018. En 2018, le Labo a fait le choix de renouveler son modèle économique et d'évoluer vers une hybridation de ses ressources. L'objectif est d'atteindre une plus grande autonomie financière en renforçant l'investissement de nos partenaires pour diminuer progressivement les financements publics. L'ESS est aujourd'hui suffisamment mature et ses acteurs nombreux pour assurer le soutien de leur think-tank en lui donnant les moyens d'un fonctionnement autonome. Après avoir initié un Club d'entreprises partenaires en 2016, le Labo a lancé début 2018 une campagne d'adhésion visant à la fois des particuliers et des structures, ainsi qu'une campagne des Amis du Labo.

Le Labo de l'ESS souhaite à travers ces campagnes destinées à des publics divers encourager leur participation aux travaux et réflexions du think-tank et que le cercle des Amis devienne un espace constructif orienté vers le développement d'idées et actions innovantes pour l'avenir de nos territoires.

Résultats des campagnes

10

structures adhérentes

66

particuliers adhérents

15

membres du Cercle
des Amis du Labo

Le résultat de la campagne d'adhésion adressée aux particuliers et la diversité de la localisation géographique des nouveaux adhérents révèlent l'attrait et le soutien de la société civile pour l'économie sociale et solidaire et les travaux engagés par le Labo de l'ESS. Ce soutien dépasse très largement le périmètre du bassin parisien, mettant en exergue le rayonnement du think-tank dans les territoires.

Ce changement de modèle économique a impliqué une évolution du modèle de gouvernance pour tendre vers un modèle plus ouvert et participatif. Le Bureau devient le Comité de direction et le Conseil d'Administration devient le Conseil d'Orientation. Cette nouvelle gouvernance sera expérimentée pendant l'année 2019 et entérinée lors de la prochaine Assemblée Générale de juin 2019.

La nouvelle gouvernance

Le Comité de Direction

Le Comité de direction se compose de 11 membres dont le Président du Labo, un trésorier, la déléguée générale et des vice-présidents automatiquement membres. Les membres de l'équipe permanente sont invités à assister à la session, qui se tient tous les deux mois. Instance décisionnelle du Labo, le Comité de direction gère les comptes, budgets, ressources humaines, immobilier et étudie les nouvelles thématiques de travail proposées par le Conseil d'Orientation. Il constitue un soutien à l'équipe permanente sur l'ensemble des dossiers à mener pour le bon fonctionnement de l'association.

Le Conseil d'Orientation

Le Conseil d'Orientation est composé de 51 membres, dont 24 femmes et 27 hommes. Le Président du Labo et la déléguée générale sont automatiquement membres, les présidents de chantier, Amis du Labo, financeurs et club des entreprises sont membres de droit. Les adhérents-structures et les Amis du Labo peuvent demander à intégrer le Conseil d'Orientation. L'équipe permanente est invitée à assister aux sessions. Les membres se réunissent deux à trois fois par an pour débattre et échanger sur les thématiques du Labo, sujets d'actualité, orientations stratégiques, proposer d'approfondir un sujet abordé en plénière par la création d'un groupe éphémère. Il produit des avis consultatifs et constituant un lieu de débat stratégique, la nouvelle gouvernance souhaite donner aux membres du Conseil la possibilité d'approfondir des sujets spécifiques dans le cadre des « Groupes éphémères » présentés ci-dessous. Ainsi le Conseil d'Orientation peut être force de proposition de nouveaux thèmes de travail pour le Labo, propositions soumises au Comité de direction pour validation.

Les Groupes Ephémères

Les groupes éphémères sont animés par un membre du Conseil d'Orientation, chaque membre peut intégrer un ou plusieurs groupes éphémères. Les Amis du Labo membres du Conseil d'Orientation ont un droit prioritaire sur la constitution d'un groupe éphémère, l'animation et la gestion de leur groupe leur est confiée. Des experts extérieurs à l'association peuvent être invités à participer à un groupe éphémère. Ces groupes ne se substituent pas aux groupes de travail, une fois établis pendant le Conseil d'Orientation, ils travaillent à la constitution d'une note d'opportunité.

LA PRÉSIDENTE

Le Labo de l'ESS est présidé depuis novembre 2015 par **Hugues Sibille**. Son président d'Honneur est **Claude Alphandéry**.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION - D'ORIENTATION

Le **Conseil d'Administration - d'Orientation** du Labo de l'ESS est composé de **65 administrateurs**. Il s'est réuni à deux reprises, en avril et en novembre 2018.

Les membres du Conseil d'Orientation :

Albizzati Amandine	Jahshan Philippe
Alphandéry Claude	Joseph Dominique / Roulet Victor
Bardeau Frédéric / Billetdoux Augustin	Kirchner Odile
Behm Patrick	Kretschmar Cyril
Bernon Françoise	Kunvari Anne
Blanc Yannick	Latarjet Bernard
Blin Barrois Barbara	Laudier Isabelle
Bossuet Stéphane	Laville Jean-Louis
Bouchart Christiane	Leclair Cécile
Buquet Nadège / Landais Emmanuel	Legac Catherine
Cabrespines Jean-Louis	Lepage Corinne
Carrey-Conte Fanélie	Levy Francis
Catinat Michel	Naett Caroline
Chevalier Christophe	Pfeiffer Stéphane
Coler Patricia	Picard Dominique
Debaue Richard	Piereschi Marie-Louise
Demontes Christiane	Ribes Jean-Louis
De Ronne Pierrick	Sautter Christian
Dohet Frédéric / Rimbaud Frédérique	Sibille Hugues
Du Bouetiez Thierry	Valette Annick
Faivre Myriam	Vaultier Jean-Denis
Frémeaux Philippe	Verny Emmanuel
Gonzalez Marie-Laure	Vidilles Victor
Gouedard Frédéric	Viveret Patrick
Hanssen Célia / Jouan Olivier	Zlotowski Yaël
Hasselmann Richard	

LE BUREAU - COMITE DE DIRECTION

Le **Bureau - Comité de Direction** s'est réuni quatre fois tout au long de l'année 2018, et reste très investi dans le suivi des actions engagées par le Labo.

Les membres du Comité de Direction :

Alphandery Claude	Dechy François	Naett Caroline
Bellaredj Fatima	Feghloul Lydia	Sautter Christian
Bernon Françoise	Le Gac Catherine	Sibille Hugues
Bouchart Christiane	Levy Francis	

LES PRÉSIDENTS & RESPONSABLES

Le Labo bénéficie de l'appui de présidents et responsables de chantier sur chacun de ses thèmes de travail.

Patrick Behm : responsable du chantier Transition Energétique Citoyenne

Michel Catinat : président du chantier Europe & ESS

Odile Kirchner : présidente de l'étude-action Dynamiques Pionnières de Territoire

Bernard Latarjet : responsable du collège Culture & ESS

Dominique Picard : présidente de la ProspectivESS et du chantier Agriculture et Alimentation durables

Jean-Denis Vaultier : responsable du chantier ESS & création de valeur

Les membres du conseil d'orientation et les Amis du Labo restent également très investis sur l'ensemble de nos travaux par leur participation aux réunions de nos groupes de pilotage et leurs apports sur nos écrits.

EXPERTS & SPÉCIALISTES

Nous avons sollicité plusieurs personnes pour accompagner nos chantiers en 2018 :

Cyril Kretzschmar a participé à plusieurs dossiers et chantiers et accompagne le Labo dans la mutation de sa gouvernance, notamment par son « Recueil des bonnes pratiques de gouvernance ». L'étude « L'ESS comme levier de la transition agro-écologique dans les territoires » a été réalisée avec l'aide de Marie Vabre, journaliste consultante, et Inès Giovanacci, docteure en sciences agro-alimentaire, ingénieure agronome et consultante chez SMartfr et pilotée par le Labo de l'ESS.

L'ÉQUIPE

Les 7 permanents

Françoise Bernon : Déléguée générale

Hélène Delavaud : Responsable administrative

Debora Fischkandl : Responsable de la communication *jusqu'en novembre 2018*

Sophie Bordères : Responsable de la communication et des partenariats *à partir de novembre 2018*

Camille Sultra : Chargée de développement

Nikola Jirglova : Cheffe de projet "Dynamiques Pionnières de Territoires" *à partir de novembre 2018*

Simon Bernard : Chargé de mission *jusqu'en juillet 2018*

Maud Mouysset : Chargée de communication *jusqu'en décembre 2018*

Stagiaire :

Marie Morvan : Chargée de mission auprès de la chargée de développement *à partir d'octobre 2018*

Ils soutiennent le Labo

Le Labo de l'ESS bénéficie du soutien de ses partenaires pour réaliser sa mission de think tank de l'ESS. Il fait appel aux acteurs publics et privés engagés dans le développement de l'ESS et façonne avec eux une démarche partenariale pour construire de façon collégiale des solutions et propositions concrètes et structurantes.

Nos partenaires financiers :



Le Cercle des Amis du Labo

Bardeau Frédéric - SIMPLON

Bellaredj Fatima - CGScop

Buquet Nadège - ADIE

Chevalier Christophe - Archer

Dechy François - Baluchon

De Ronne Pierrick - Biocoop

Dohet Frédéric - Fondation RTE

Gonzalez Marie-Laure - Groupe ADP

Jouan Olivier - Port Parallèle

Leclair Cécile - AVISE

Monnier Catherine - Région Occitanie

Naett Caroline - CoopFR

Olivier Dominique - Figeacteurs

Piereschi Marie-Louise - Fondation CEETRUS

Ribes Jean-Louis - DSI

Roulet Victor - Mutualité Française

Les adhérents structures

Albizzati Amandine - La Nef

Berger Cyrielle - Centre de Ressources pour les Groupements d'Employeurs CRGE

Blin Barrois Barbara - Culture Couleur

Bloch Alain - Sens Large

Da Lozzo Jean-Luc - Organic Vallée

Du Bouetiez Thierry - GNIAC

Dudignac Charlotte - Coopérer pour entreprendre

Faivre Myriam - CAE CLARA

Feghloul Lydia - Nova Practice

Gueguen Florent - Fédération des acteurs de la solidarité

Jeanne Vincent - Mairie de Paris

Levy Francis - Fédération française des GEIQ

Menard Frédéric - La Coursive Boutaric

Mougin Samuel - Bou'Sol (Pain et Partage)

Olivier Dominique - PTCE FigeActeurs

Peyre Julien - 3.EVA

Sarkis Carole - Fondation de l'Orangerie

Le Club des Entreprises

Casden

Chorum

Crédit Coopératif

MACIF

MAIF

MGEN

Mutuelle Nationale Territoriale (MNT)

Groupe UP

Ils travaillent avec le Labo de l'ESS

Ils sont présents au sein de groupes de travail animés par le Labo, investis dans la préparation et le déroulement de nos événements, engagés dans la réalisation de nos missions, etc.

Act'ESSone	et Insertion (Fe2i)	Nexem
Active RSE	Fondation Crédit Coopératif	OPALE
ADEME	Fondation de France	Pôle Alpen
AG2R La Mondiale	France Active	Pôle Mobilité du Bassin
Agence Phare	France clusters	d'emploi du Havre
Arcade	France stratégie	Pour La Solidarité
Artenréel	French impact	Repair Cafés Bordeaux,
Arty Farty	Groupe SOS	Cannes, Colomiers, Lille,
Association française des	Groupe Up	Marseille
Pôles de compétitivité	Hop Hop Food	REVES
Atelier coopératif	IFAID Aquitaine	Rescoop.eu
Avisé	Innovaes	Réseau AMAP Ile-de-France
Bibliothèques sans frontières	Institut CDC pour la	Resto'bio
Bio consom'acteurs	recherche	RTES
Biocycle	Kimso	ShareVoisins
Bou'Sol	L'Adress	Smart
CEETRUS	L'Amicale de Production	UFISC
Chantiers Tramasset	La condition publique	Union nationale des CPIE
CIAP Pays-de-la-Loire	La Coursive Boutaric	Université Paris Est Marne-la-
CNIAE	L'Etabli	Vallée
CoopAxis	La Fabrique écologique	U2GUIDE
Crèches Grandir	La Fonda	Ville de Villeurbanne –
Crédit Coopératif	La Maison du Vélo Lyon	Territoires zéro chômeur
CRESS ARA	Le Bocal local	360 Demain
CRESS Bretagne	LeCourtCircuit.fr	
Econovo	Le plus petit cirque du monde	
Enercoop	Les Champs des Possibles	
Energie partagée	Les écoNautes	
Familles à Energie Positive	Lise (CNAM)	
Fermes d'Avenir	Lumo	
Fermes de Figeac	Mains d'Œuvres	
Fidarec	Matières & couleurs Luberon-	
FigeActeurs	Provence	
Florange Ecologie industrie	Mobicoop	

RÉSULTAT 2018

CHARGES	Résultat 2018	PRODUITS	Résultat 2018
I. Charges directes		I. Ressources directes	
60 Achat	1 696	70 Vente	4 172
prestations de services			4 172
achats matière et fourniture	612	74 Subventions d'exploitation	351 900
fournitures administratives	1 084		
61 Sces exterieurs	31 105	Haut Commissariat ESS	70 000
locations immobilières et mobilières	24 143	Caisse des Dépôts	145 000
entretien et réparation locations mobilière	4 200		
assurance	527	CGET	39 400
documentation	596	ADEME	20 000
Frais de colloque	1 638		
Coursiers & s/traitance gle			
62 Autres sces ext	140 073		
rémunérations intermédiaires et honoraires	86 676		
Communication	13 041	Fondation de France	10 000
déplacements, missions	10 221	Fondation Daniel et Nina Carasso	12 500
services bancaires, autres	2 036		
Réception affranchissements	19 994	Fondation Crédit Coopératif	35 000
Informatique +TEL	6 243		
Pouboires, Dons et cotisations	1 862	Institut de recherche CDC	20 000
63 Impots et taxes	4 589		
Impots et taxes sur rémunération	3 059		
Autres impots et taxes	1 530		
64 Charges de personnel	331 974	75 Autres produits gestion courante	174 855
Rémunérations	223 802	Dons+Adhésions	19 855
Charges sociales	98 958	Club entreprises LABO	80 000
Autres charges du personnel	9 215	Cercle des amis du Labo	75 000
65 Autres charges gestion courante	618		
	618		
66 Charges financières	25	76 Produits financiers	630
	25		630
67 Charges exceptionnelles	1 063	77 Produits exceptionnels	0
	1 063		
68 Dotation aux amort. et prov.	7 949	78 Reprise	0
	7 949		
Impôt sur bénéfice	99	79 Transfert de charges	488
Total des charges	519 191	Total des produits	532 045
Résultat	12 853		

Direction éditoriale : Françoise Bernon
Rédaction : L'équipe du Labo de l'ESS
Création graphique : Camille Sultra & Claire-Mérodie Dumont
Impression : Cava burelor
Ce document a été imprimé sur du papier Cocoon 100% recyclé
Ne pas jeter sur la voie publique



-  lelabo-ess.org
-  [@lelabo_ess](https://twitter.com/lelabo_ess)
-  [Labo ESS](https://www.facebook.com/Labo-ESS)
-  [Le Labo de l'ESS](https://www.linkedin.com/company/lelabo-ess)

Le Labo de l'ESS est un think tank
qui construit, par un travail collaboratif,
des axes structurants de l'économie sociale et
solidaire, à partir d'initiatives concrètes, innovantes et
inspirantes issues des territoires.

41, rue de Bellechasse - 75007 Paris
01 80 05 82 00
contact@lelabo-ess.org

Avec le soutien de :

